# AJIMAT HENSUEL TIES

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

LA FÊTE

LANDY

OTRE
ENQUÊTE
LECOLE
EN QUESTIONS

# Yves Rocher

SOINS DU VISAGE ET DU CORPS ÉPILATIONS - UVA 48-33-69-31

21 bis rue du Moutier

M.B.K VESPA PEUGEOT CONCESSIONNAIRE

SARL MORBELLO

21 Bd E Vaillant Aubervilliers Tél. 43.52.28.51

# **WILLY Pêche**GRAINETERIE-AQUARIUMS ANIMALERIE

Tél.: 43.52.01.37 25, bd Ed. Vaillant 93300 Aubervilliers.



**IMPRIMERIE EDGAR** 

80, rue André-Karman 93532 AUBERVILLIERS CEDEX Tél. **48338504**+

# PHOTOCOPIES COULEUR

#### **MESNIL LITERIE**

**DANIEL MOREAU - MATELASSIER** 

MATELAS DE LAINE ET SOMMIERS TAPISSIERS NEUFS ET RÉFECTION

TRECA - MERINOS - DUNLOPILLO - ETC ...

42 BIS AVENUE A. CROIZAT BLANCMESNIL

TÉL.: 48 65 71 31



POUR TOUS VOS TRICOTS
CONSULTER NICOLE FINOT

- Spécialiste machine à tricoter
- grand choix bas, collants, chaussettes

Tél.: 48 33 36 34

116, rue Hélène Cochennec - Aubervilliers







L'été à Aubervilliers **Photos** Willy Vainqueur

L'éditorial de Jack Ralite



L'école en question Patricia Latour

14 Septembre à Aubervilliers 20

Petites annonces

22



Le grand Paris Blandine Keller

24



Le centre médico-sportif Malika Allel

26



La plongée sous-marine Blandine Keller

28



Les gens : Chez Verne Francis Combes

30 Le journal des quartiers

38 Les bonnes odeurs de Piver Sophie Ralite

> 40 Auberexpress

> > 42



Interview: Jean-Paul Kaufmann Dominique Sanchez

Courrier des lecteurs

45 Les affaires du mois



Édité par l'Association « Garrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers ». 49. Avenue de la République — 93300

Aubervilliers — Tél : 48 34 85 02 Président : Jack Ralite. Directeur

de la Publication : Guy Dumélie. Directeur de la rédaction et
Rédacteur en chef : Patricia Combes-Latour, Maquettiste : Patrick

Despierre. Administration et publicité : Maria Dominguez. N° de commission paritaire : en cours. Imprimé

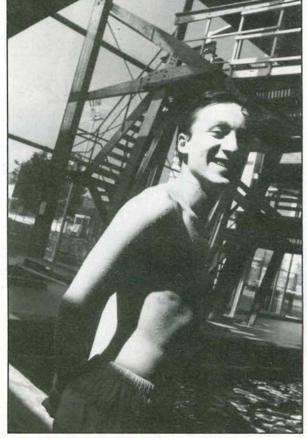
par Eurographic. Tirage: 31 000 exemplaires

# L'ÉTÉ D'AUBER





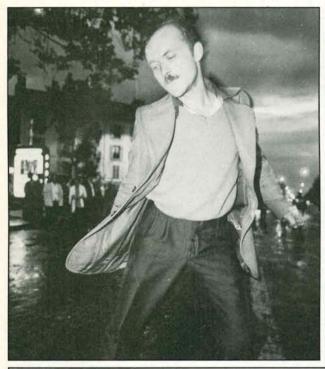
Passer l'été ou une partie de l'été à Aubervilliers n'est pas forcément ennuyeux. Cela peut être l'occasion de se détendre, de faire du sport, de jouer ou tout en travaillant de préparer les vacances de août ou septembre. Les voitures sont bien un peu chargées parfois mais ça roule.







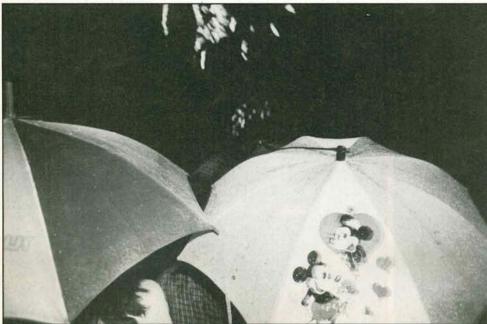






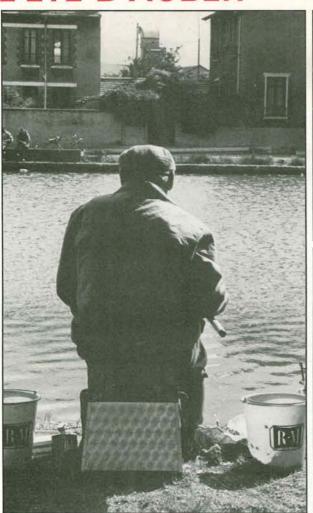








# L'ÉTÉ D'AUBER







Cette année encore, malgré le mauvais temps, le 14 juillet a été un grand moment de fête et d'amusement. L'ambiance espagnole a battu son plein au Landy avant que chacun se retrouve le soir du 13 pour « guincher » sur le canal ou sur la Place de la Mairie. A l'abri des parapluies, la soirée s'achevait en apothéose avec le feu d'artifice et le spectacle laser. Le lendemain, les plus frais pouvaient participer au concours de pêche organisé par la ville et le magasin Willy pêche.
L'an prochain, à l'occasion du bicentenaire de la prise de la Bastille, la fête promet d'être grandiese. Il paus faudra bien

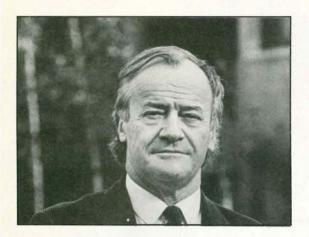
grandiose. Il nous faudra bien apprendre à danser la carmagnole.







Photos: Willy VAINQUEUR





# LES VALEURS D'AUBERVILLIERS

est la rentrée. La rentrée à l'école, la rentrée au travail, sauf pour ceux qui colèrent légitimement de ne pas en avoir, la rentrée dans le logement que l'on a pas toujours quitté pour des vacances pourtant nécessaires, la rentrée pour les anciens retrouvant leurs affectueuses habitudes, la rentrée pour Aubervilliers et aussi pour vos élus.

Et pourtant cette rentrée contrastée n'est pas comme celle des années passées et cela pour deux raisons :

1°) Elle est celle de l'année du Bicentenaire de la Révolution Française de 1789, c'est-à-dire de cet acte populaire et démocratique qui a inventé à une croisée des chemins la démocratie représentative, la notion de citoyen, le pluralisme et mis en avant pour la première fois dans l'histoire du monde ces trois mots toujours à faire vivre, Liberté, Egalité, Fraternité.

Nous devons veiller autour de cet héritage et savoir lui donner toutes les dimensions nouvelles que réclament les besoins et les espoirs des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

2°) Elle est celle du renouvellement de votre conseil municipal qui depuis 7 ans agit dans la fidélité au programme sur lequel vous l'avez élu.

Voici des années que je suis membre de votre municipalité. Adjoint aux côtés d'André Karman de 1959 à 1984, puis Maire depuis juin 1984, je n'ai eu et n'ai qu'une idée : contribuer avec une municipalité d'union (communistes, socialistes, PSU, démocrates, catholiques et protestants) à continuer avec vous de faire d'Aubervilliers en en respectant l'histoire et la diversité des sensibilités et des opinions de sa population, une ville sociale, humaine et démocratique, bref moderne où les hommes et les femmes notamment les jeunes soient au centre de toutes les décisions, de tous les projets, de tous les actes.

Nous ne sommes certes pas parfaits, nous sommes même quêteurs de dialogues, critiques. Mais c'est ainsi, presque tous les gens à Aubervilliers s'accordent à trouver le bilan du travail municipal positif, solide.

Alors, pourquoi ne pas continuer dans ce sens avec les mêmes partenaires.

Dans ces conditions — déjà au moment des élections législatives je l'ai exprimé — je souhaite que la liste municipale que je conduirai en mars prochain soit encore et toujours une liste d'union.

C'est une vraie garantie pour vous dès lors qu'une longue expérience quotidienne de réalisations en a été faite, avec la collaboration heureuse du personnel communal et les luttes, vos luttes pour mener tout à bien tant il est vrai qu'à Aubervilliers vous refusez le « restez assis, ne bougez plus, ne parlez plus, on s'occupe de vous » ; vous vous occupez de vous.

Oui les valeurs de gauche, de progrès, de liberté, de pluralité, de culture, de respect de la vie et d'autrui, de paix sont un vrai passeport pour l'avenir d'Aubervilliers, un avenir qui a besoin aussi d'appuis à d'autres niveaux de représentation.

C'est ainsi qu'en juin vous avez soutenu votre municipalité d'union en élisant Muguette Jacquaint à l'Assemblée Nationale.

Ce 25 septembre vous la soutiendrez encore en réélisant Jean-Jacques Karman conseiller général du canton ouest d'Aubervilliers.

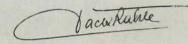
L'autre canton (le canton est) dont le conseiller général est Madeleine Cathalifaud n'est pas renouvelable.

Le Conseil Général est une assemblée toujours trop peu connue. Pourtant elle est notamment depuis la loi de décentralisation décisive pour les affaires sociales, pour l'enseignement secondaire, pour la sécurité, pour l'économie et pour prendre un exemple très concret qui tient au conseil général de Seine-Saint-Denis pour des prêts afin de faire des achats anti-spéculatifs d'immeubles comme rue Albinet et à la Villette et de terrains sur lesquels nous pourrons construire des logements sociaux et accueillir des entreprises.

Oui, l'équipe de la mairie, comme on dit familièrement, a besoin d'appuis extérieurs.

Je vous fais comme toujours confiance pour renouveler le 25 septembre prochain l'atout naturel que continuera de constituer pour vous le conseiller général du canton ouest Jean-Jacques Karman.

> Jack RALITE Maire Conseiller Régional Ancien Ministre





# PRÉPARER LES FEMMES ET LES HOMMES DE L'A

(suite de la page 9)

nant lorsque l'on sait que plus le niveau de diplôme augmente moins leş risques d'être chômeur pour les jeunes sortant de l'école sont élevés. Neuf mois après la sortie de l'école, le taux de chômage des jeunes est de 63 % pour ceux qui n'ont pas de diplôme, de 32 % pour ceux qui ont le Bac et de 11 %\* pour les titulaires d'un diplôme de l'enseignement supé-

### UN GRAND DÉFI

L'évolution des sciences et des techniques nécessite une main d'œuvre de plus en plus qualifiée où la part du travail intellectuel est appelée à grandir sans cesse dans les activités. M. Terrage, Proviseur du lycée d'enseignement professionnel Jean-Pierre Timbaud, le ressent particulièrement : « Nous sommes actuellement dans une période transitoire où nous voyons disparaître — au moins en partie les savoir-faire au profit d'apprentissages plus complexes comme l'informatique. Cela oblige à élever les niveaux, à affiner les formations

tout en conservant un minimum de polyvalence permettant de s'adapter à des métiers que nous ne connaissons pas encore. C'est un grand défi ».

Un défi qu'il n'est pas toujours facile de relever. « Trop souvent les élèves arrivent au Lep soit en fin de cinquième, soit en fin de troisième en position d'échec scolaire », souligne M. Terrage, « il n'est pas toujours facile de les convaincre de poursuivre après un Cap ou un Bep. Depuis deux ans, nous incitons beaucoup les élèves à utiliser toutes les passerelles pour réintégrer l'enseignement long et de plus en plus le font ». Encore faut-il trouver les places. L'an dernier plusieurs jeunes d'Aubervil-liers titulaires d'un Bep ont dû faire des pieds et des mains, avec le soutien des élus pour trouver une place dans un lycée.

Défi encore lorsque l'on voit que l'échec scolaire est devenu le principal fléau de l'école. Sur 100 élèves entrés au cours préparatoire en 1978, 65 seulement sont en sixième cinq ans après, un peu plus de 25 ont redoublé une fois, 9 ont redoublé au moins deux fois.\* Les taux de redoublement dans le second degré ont augmenté de



M. Terrage, proviseur du Lep Jean-

Il faut élever les niveaux pour permettre aux jeunes de s'adapter aux nouveaux métiers. Un grand défi.





Pierre Timbaud : «relever le défi»



Les jeunes vont plus longtemps à l'école. Ils sont quatre fois plus bacheliers que leurs parents



52 % entre 1973-74 et 1983-84.\* Cela amène certains (un article paru récemment dans le journal Le Monde s'en fait l'écho) à envisager l'allongement de la scolarité comme une bonne chose en soi « Le Bac en trois ans aurait vécu » et il serait utile de le préparer en quatre ans puisqu'un peu moins de la moitié des élèves de seconde vont au Bac sans redoubler. Les rapports officiels sur l'école envisagent l'école élémentaire en quatre, cinq ou six ans, le collège en quatre ou cinq ans afin de « respecter les rythmes de chaque enfant », de « diversifier les voies en tenant compte des aptitudes ». Apparent bon sens qui semble empreint d'un souci de justice et d'égalité. En fait cela conduit le plus souvent à proposer une hiérarchisation encore plus forte des voies de formation, à renforcer les inégalités. Il y aurait les bonnes et les mauvaises écoles, les « bons Bac » en trois ans donnant accès aux grandes écoles, aux universités et les « petits Bac » en quatre ans qui limiteraient leurs possesseurs aux facs de seconde zone. Déjà la réforme Devaquet, largement rejetée par les lycéens et les étudiants à l'hiver 1986, tendait à cela.

Ainsi, tout en sachant la nécessité d'avoir d'ici l'an 2000 80 % de bacheliers dans une classe d'âge l'essentiel n'est pas vraiment fait pour remettre en cause l'échec scolaire de plus en plus mal vécu. Certains parents s'insurgent: « Moi, au moins, je savais lire et compter en sortant de l'école ! » Où est donc passée l'école qui faisait la gloire de la République ?

## L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE

Alain Desplangues, professeur d'histoire au Collège Henri Wallon nous préserve de tomber dans le panneau de la nostalgie trop facile : « L'école a changé de mission. Sous la troisième République il fallait alphabétiser le peuple pour lui permettre de déchiffrer des inscriptions simples, de lire un ordre de service. Le b-a=ba suffisait. Encore dans les années 60/70, le travail manuel occupait la place la plus importante dans la société et les jeunes sortant du système scolaire sans diplôme pouvaient trouver du travail. Aujourd'hui, le déchiffrage ne suffit plus, la compréhension est indispensable. Il faut poursuivre plus longtemps des études pour s'adapter à de nouveaux métiers ».

Les jeunes vont certes plus longtemp à l'école. 52 % des jeunes de 18 ans sont à l'école contre 18 % dans les années 58-59\*. Ils sont quatre fois plus bacheliers que leurs parents\*. Mais outre que c'est au prix d'une course d'obstacles de plus en plus sévère, cela ne signifie pas que la démocratisation progresse. Une enquête auprès de 2 200 élèves de Cm² révèle que la moitié ne maîtrisent qu'imparfaitement la lecture, que 20 % sont en « échec scolaire lourd ». Une autre enquête réalisée au collège Jean Moulin à Aubervilliers montre que, en 6º où 55 % des enfants ont au moins un an de retard, plus de 70 % des élèves n'ont pas de méthode de travail, ne savent pas comment apprendre une leçon.

### PAS DE RECETTE **PÉDAGOGIQUE**

Il est alors tentant de mettre en cause l'école primaire et les instituteurs qui « ne feraient pas leur boulot » ou qui utiliseraient de mauvaises méthodes d'apprentissage. La méthode syllabique de nos grandspères serait bien plus efficace que la méthode globale. Rien n'est plus faux. Déchiffrer un texte ne suffit pas à le comprendre. Derrière cette guerre des méthodes se cache le fond du problème. Alain Desplanques le pose sans détour : « Il n'y a pas de recettes pédagogiques sans remise en cause des contenus, sans redéfinition des enjeux. En sept ans le programme d'histoire (Suite page 12)

# PRÉPARER LES FEMMES ET LES HOMMES DE L'A

(Suite de la page 11)

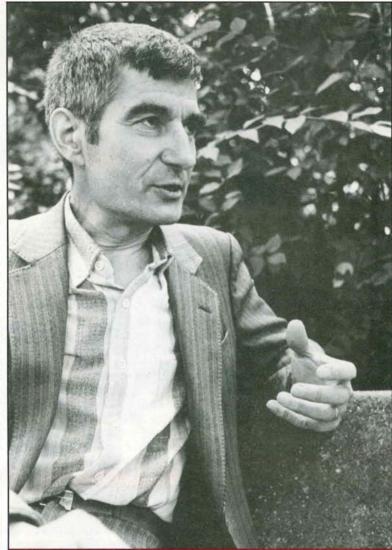
a changé trois fois. Résultat, il devient hasardeux pour les professeurs de dominer le programme faute d'une réflexion globale. La question est bien plus celle de la politique que l'on veut mener. A qui servira l'enseignement ? Aux inté-rêts économiques à court terme du patronat ou à l'ensemble de la société, aux travailleurs ? ».

Car, l'échec scolaire ne frappe pas au hasard. Entre 1978-79 et 1983-84, 93 % des enfants de cadres et professions libérales et seulement 36 % d'enfants de manœuvres ont effectué une scolarité primaire sans redoublement\*. 13 % seulement des étudiants sont des enfants d'ouvriers. L'échec scolaire, c'est d'abord l'inégalité sociale qui s'aggrave à l'école.

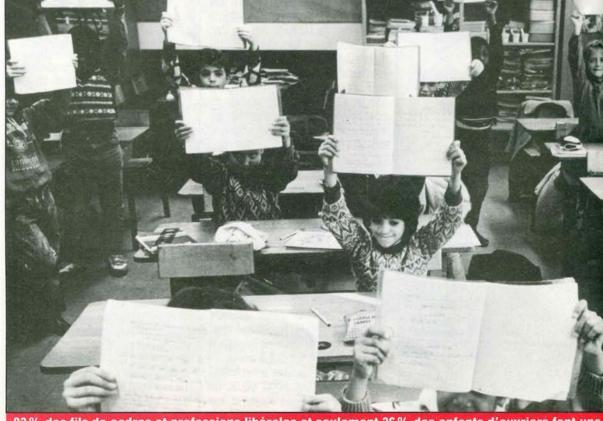
Plutôt que de prendre le mal à la racine pour former chaque jeune, lui donner un bon niveau et répondre ainsi aux exigences du développement économique et social de la société, les différents gouvernements se sont appliqués, de réforme en réforme, à brouiller les cartes. Ils ont contribué à aggraver la sélection sociale. Un enfant apprendra bien à lire s'il en sent l'utilité, si autour de lui l'intérêt de la lecture est mis en avant. Le milieu familial est très important. L'école maternelle est également décisive. De nombreuses études le prouvent ; plus un enfant est scolarisé tôt, moins il aura de difficultés scolaires. Si l'entrée à deux ans à l'école maternelle est utile à tous les enfants, elle est indispensable aux enfants des milieux modestes et défavorisés. Bien que l'entrée à deux ans dans le service public d'Éducation soit inscrite dans la loi depuis le 2 août 1881, la stagnation des capacités d'accueil ne permet pas de les accueillir tous. Le taux de scolarité à 2 ans est en recul.

Sans la vigilance et l'action des enseignants, des parents, des élus d'Aubervilliers, trois classes devaient être fermées à cette rentrée dont deux en maternelle. Mme Amar, Directrice de l'école Stendhal, refuse ces pratiques : « Si le poste avait été supprimé dans cette école, 36 enfants restaient en attente parmi lesquels 15 nés en 1985 alors que la moyenne pas classe est de 30. En accepter plus par classe, c'est remettre en cause le travail pédagogique fait avec les enfants. Le système de fermeture de classe est particulièrement inhumain. Les enfants ne sont plus des individus mais des chiffres. La scolarisation des petits ne peut se réduire à cela. Elle est un facteur important de la socialisation. L'avenir doit se préparer d'abord à la maternelle pas à l'université. D'ailleurs, les parents le sentent bien. Ils s'intéressent de plus en plus au travail de leurs enfants en maternelle ».

Là encore, il s'agit d'une affaire « de gros sous ». Le recul de l'âge d'admission à 3 ans évince près de 200 000 enfants des écoles. Cela permet de récupérer environ 8 000 postes, de quoi pallier les



Alain Desplanque, professeur d'histoire : «Il n'y a pas de recette pédagogique sans remise en cause des contenus et des enjeux.»



93 % des fils de cadres et professions libérales et seulement 36 % des enfants d'ouvriers font une s

llya urgence. Les **bâcheliers** de l'an 2000 entrent au CP le 6 septembre

insuffisances les plus criantes dans d'autres secteurs sans bourse déliée.

#### 40 MILLIARDS

Car si le budget de l'Éducation nationale a considérablement augmenté, sa part dans le budget national baisse depuis un peu plus de dix ans. En 1974 avec 4,06 milliards de centimes il représentait 18,5 % du budget national, en 1986 avec 16,2 milliards il ne représente plus que 15,7 %. L'augmentation de 10 milliards du budget de 1989, va permettre une amélioration, mais ne suffit pas.

Il en faudrait quatre fois plus pour alléger les effectifs, mettre en place des plans de développements prioritaires dans les écoles et les quartiers où les difficultés sont plus grandes, assurer aux jeunes une formation complète qui permette de s'adapter sans cesse au mouvement des connaissances.

Pour cela, il est aussi nécessaire de revaloriser la fonction enseignante. L'amélioration des conditions d'enseignement par la réduction des effectifs par classe, l'augmentation des dédoublements et des moyens d'aide individuelle des élèves dans la perspective de conduire 80 % d'une classe d'âge au Bac, suppose un recrutement d'ici l'an 2000 de dizaines de milliers de nouveaux professeurs. Or, la réalité du recrutement aujourd'hui n'est guère encourageante. Faute de candidats



colarité primaire sans redoubler



La mobilisation des parents, des enseignants et des élus municipaux a permis d'empêcher les trois fermetures de classes prévues à cette rentrée

## LES PARENTS AUSSI

De plus en plus de parents interviennent à l'école. Souvent, par l'intermédiaire d'associations comme la Fédération des conseils de parents d'élèves, ils participent à la vie de l'école, sont représentés dans les conseils d'écoles, les conseils d'administration.

En mai et juin dernier, leur mobilisation auprès des enseignants et des élus contre les trois fermetures de classes annoncées sur Aubervilliers pour cette rentrée a permis d'empêcher ces fermetures. Depuis cinq ans, 11 classes ont déjà été supprimées dans la ville pour seulement 4 ouvertures. Cela a eu pour conséquence d'augmenter sensiblement les effectifs des classes et de rendre plus difficile l'accueil des enfants dès deux ans en maternelle.

Si leur intervention dans ce domaine est déterminante, elle est aussi nécessaire à tous les niveaux de la vie scolaire. M. Arabi, Directeur du collège Jean Moulin le ressent particuliè-

rement : « Nous avons besoin de l'intervention active des parents. Bien sûr, les méthodes pédagogiques employées sont du domaine des enseignants. Mais les parents ont leur mot à dire y compris sur ces questions là. Ils peuvent beaucoup nous aider également à donner des perspectives aux enfants. De nombreux enfants au collège n'ont pas d'objectifs précis sur ce qu'ils souhaitent faire. Je crois beaucoup à l'intervention des parents sur ce point. L'an passé, avec eux, nous avons organisé un carrefour des métiers. Soixante métiers étaient représentés. Des parents du collège y ont participé mais également des travailleurs de la ville. Cela a permis aux enfants de troisième d'avoir une idée de métiers très divers et des études nécessaires à suivre pour les exercer. » Une participation originale et intéressante des parents à la vie de l'école qu'il pourrait être enrichissante de développer.

en nombre suffisant, des centaines de places offertes aux concours sont restées vacantes en 1987. Oui un recrutement de qualité nécessite la revalorisation financière et sociale de la fonction d'enseignant mais aussi l'élévation et l'amélioration de leur formation, de leurs conditions de travail.

Photos Willy VAINQUEUR

40 milliard ! Un minimum jugé vital par la FCPE qui déclarait en avril dernier: « En consacrant 40 milliards par an prélevé sur les 500 milliards de la loi de programmation militaire, on pourrait s'engager dans une véritable politique d'investissement éducatif ».

Lorsque 'on a vu à la télévision cet été, les explosions de joie des pacifistes et de leurs enfants lors de la destruction des fusées nucléaires en Union Soviétique on comprend mal qu'une partie de l'argent affecté aux dépenses militaires ne puisse servir à l'éducation des enfants dans notre pays.

Chacun, enseignants, parents, jeunes, salariés est concerné. Il y a urgence. Les enfants qui le 6 septembre prennent place sur les bancs du cours préparatoire passeront leur Bac en l'an 2000.

Patricia LATOUR

\* Source INSEE



Septembre est le mois des bonnes résolutions. Pour vous aider à les tenir, consulter le « guide des sports du Cma », répertoire complet et détaillé des activités sportives. Vous y trouverez les heures de pratique, les lieux, les prix. L'édition 88/89 paraît ces jours-ci.

Vous pouvez vous le procurez au Cma, Square Stalingrad - 48.33.94.72.

La cassette du film vidéo réalisé pour le quarantième anniversaire du Cma, par le Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers, est disponible au Cma, Square Stalingrad, au Cica 49, avenue de la République et dans trois vidéos-clubs de la ville : 120, rue Hélène Cochennec, 46 rue du Moutier et 156 rue Danielle Casanova.

Les adeptes des randonnées ont rendez-vous le 4 septembre à la gare Saint-Lazare salle des pas perdus sous l'horloge pour les 22 km de Bonnières à Vernon par la rive gauche de la Seine. Le 18 septembre à 8 h à la mairie d'Aubervilliers ou 8 h 05 au Quatre-Chemins pour le trajet Arbonne/Courances avec visite du château et du parc de Courances. Se munir de bonnes chaussures. (à semelles antidérapante et tenant bien à la cheville), d'un lainage, d'une cape ou d'un imperméable, du piquenique, le tout dans un petit sac à dos. La participation aux frais est : en autocar de 30 F (adultes), 10 F (enfants) ou 35 et 20 F pour un départ en train.

Au centre nautique les enfants de 4 à 6 ans peuvent se familiariser avec l'eau et la natation tous les samedis de 9 h 30 à 10 h et de 11 h à 11 h 30. Leurs aînés de 50 à... ont rendez-vous pour se détendre ou se perfectionner tous les mercredis de 17 h à 18 h ou, pour les plus jeunes, le jeudi de 12 h 15 à 13 h. Pour les leçons particulières, de trente minutes.

#### AUBERVILLIERS ALGER

Merzak, Mustapha, Akli, Youcef, Mohamed, Tahar et beaucoup d'autres, au total vingt algériens, seront reçus à Aubervilliers avec tous les honneurs qui sont dûs à des hôtes. Ces visiteurs, quatorze footballeurs et six responsables sportifs, invités et accueillis par le Cma dans le cadre des échanges d'amitié entre les sportifs de tous pays passeront une semaine dans notre ville, du 3 au 12 septembre. Au cours de

leur séjour ils participeront à un match de foot ainsi qu'à un tournoi avec de nombreuses équipes du département. Ils courront les 15 km de l'Huma le 11 septembre et seront reçus par la municipalité d'Aubervilliers. Le temps leur manquera peut-être pour sacrifier aux rituelles sorties parisiennes qui sont déjà programmées, mais aucun ne manquera d'aller saluer ses parents et amis vivant en région parisienne.

s'adresser au maître-nageurs. Notez qu'à partir du 15 septembre les horaires d'ouverture « tout public » sont les suivants : lundi 14 h/17 h, mardi 12 h/13 h 30 et 17 h/20 h, mercredi 12 h/17 h (petit bain) 12 h/18 h (grand bain), jeudi 12 h/13 h 30, vendredi 12 h/13 h 30 et 17 h/21 h, samedi 9 h/18 h, dimanche 8 h 30/13h.

Foot Fff championnat d'honneur le Cma se rend à Villemonble le 11 et reçoit le C.A. Mantes le 18 à 15 h 30. Attention les supporters ont rendez-vous au parc des sports de La Courneuve pour ce match, les travaux au stade A. Karman le rendant indisponible. Pour s'y rendre : un parc gratuit accueille votre véhicule si vous n'empruntez pas les bus Ratp de la ligne 150.



Neuf-cent-quatrevingt enfants des écoles primaires ont appris à nager au cours de l'année (scolaire) passée. La fin de cet apprentissage a donné lieu au centre nautique à des journées de fête où, en présence des parents, et après des démonstrations de leur savoir-faire, les enfants ont reçu leurs brevets. Les prochaines séances d'enseignement de la natation reprendront le 12 septembre.

Les coureurs des « 15 km de l'Huma » passeront à Aubervilliers le 11 septembre. Pour les admirer et les applaudir postez-vous aux abords du trajet : Porte d'Aubervilliers, rue de la Haie Coq, Av. Victor Hugo, rue Édouard Poisson, Square Stalingrad, Av. de La République, Av. Président Roosevelt, rue de Saint-Denis.

**Rencontre** basket féminin nationale IV, dimanche 25 : le Cma reçoit Saint-Quentin à 15 h 30 à Manouchian.

L'équipe première de handball Nationale III du Cma joue contre Tours le 24 septembre à 20 h 45 au gymnase Guy Moquet.



Une journée à Compiègne avec les clubs de personnes retraités le 15. S'inscrire très vite en téléphonant au 48 34 89 79 (club A. Croizat), 48 34 49 38 (club E. Finck) et 48 34 82 73 (club S. Allende).

L'Union Nationale des Retraités et Personnes Agées organise une croisière «au fil de l'eau» avec repas, spetacle et danse le 15. Départ à 8 h. Participation 270 F. Renseignements au club A. Croizat, 48 34 89 79.



Le Centre Solomon ouvre à nouveau ses portes le mercredi 21. Ce centre, partie intégrante du centre de loisirs municipal de l'enfance anime notamment des ateliers ouverts le mercredi et le samedi aprèsmidi pour les enfants de 6 à 15 ans (ateliers terre, expression corporelle, photo, théâtre, peinture et conte). 5, rue Schaeffer. Tél.: 48 34 47 69.

La rentrée scolaire s'effectuera le mardi 6 septembre à partir de 8 h 30 dans les écoles maternelles et primaires, dans les collèges et lycées. Plus de 13 000 enfants et jeunes sont attendus dans les différentes écoles de la ville. Aubermensuel leur souhaite une bonne rentrée.



Les inscriptions dans les ateliers danse des centres de loisirs de l'enfance se dérouleront les lundi 12 et jeudi 15 de 16 h à 19 h à la maison de quartier Danielle Casanova (135, rue Danielle Casanova), le mardi 13 de 16 h à 19 h à Firmin Gémier (10, rue Firmin Gémier) et le vendredi 16 à La Villette (19, rue de l'Union).

Le prix de la demijournée à la halte-garderie du 42 boulevard Félix Faure sera de 6 F 25 à compter du 1er septembre.

Les tarifs du restaurant scolaire se situent entre 5 F 20 et 17 F 40 en fonction du quotient familial. L'évaluation du quotient se fait au service des affaires scolaires jusqu'au 6 septembre (5, rue Schaeffer). Un repas coûte environ 35 F à la municipalité. Les centres aérés fonctionneront les jeudi 1er, vendredi 2 et lundi 5 septembre. Ouverture et inscription dans les maisons de quartier.

Le prix des goûters des enfants, facturé aux familles est fixé à 2 F 45 à compter du 6 septembre.



#### Mise au point par différents partenaires

dont le Cridep, une base de données concernant les diverses actions de formations existant en lle-de-France (publiques ou privées, agréées, conventionnées ou non) de différents organismes comme le Greta, la Ccip, l'Afpa... est désormais accessible par Minitel. Composez le 36 15 Code ACFOR.

Vous êtes intéressé par les métiers de l'automobile ? La Chambre syndicale du commerce et de la réparation automobile organise dès la rentrée de septembre des formations d'apprentis. Pour tout renseignement s'adresser 99 rue du Chevaleret 75013 Paris ou téléphoner au 45 82 71 17.

Une brûlerie de café va poursuivre son développement à Aubervilliers. Expropriée de Levallois, la Brûlerie Carnot s'est en effet installée pendant les vacances rue de Saint-Denis (dans les locaux occupés précédemment par Prolifix). D'importants travaux ont été effectués. L'entreprise compte plus d'un millier de clients en lle-de-France. Son installation s'accompagne de l'arrivée d'une quinzaine d'emplois sur la commune.

# Une petite entreprise de menuiserie-ébénis-

terie auparavant située rue du Goulet, va bientôt déménager 60 rue de la Commune de Paris. La société Saritas occupera en effet les locaux de la société Longin, vacants depuis 84. Saritas emploi 4 salariés. Le service économique est intervenu pour favoriser cette installation.

Faiveley s'étend. Le service économique de la ville est également intervenu pour aider la société Faiveley à trouver des locaux nécessaires au développement actuel de l'entreprise. A l'étroit quai Adrien Agnès, l'entreprise a en effet pu transférer à la mi-juin son agence lle-de-France 11 rue du Pilier dans des bâtiments occupés précédemment par Sqf. Ce deuxième site de la société sur Aubervilliers emploie une vingtaine de salariés. Les espaces libérés quai A. Agnès sont affectés en partie aux bureaux d'études et à l'Export où quatre nouveaux emplois viennent notamment d'être créées.

Carrelages, sanitaires, décoration: la société Lambert achève l'aménagement, rue de la Haie Coq, de quelques 400 mètres carrés de locaux d'exposition. L'ensemble sera ouvert au public à la fin du mois. Lambert emploie une quarantaine de salariés à Aubervilliers.



Vous souhaitez vous mettre à niveau ou approfondir vos connaissances en vue d'une promotion sociale ou/et professionnelle ? La Permanence d'accueil organise à l'intention des jeunes de 18 à 25 ans des ateliers pédagogiques personnalisés en français, anglais, mathématiques et informatique. Ces ateliers ont lieu pendant 2 heures, une ou deux fois par semaine. Ils démarrent début octobre (début novembre pour l'anglais). Pour toutes précisions concernant le contenu de ces ateliers, s'adresser à la Paio 48 33 37 11.

#### Nommée au Rectorat,

madame Geneviève Boutonnet a quitté la direction du Centre d'Information et d'Orientation de la rue Réchossière, C'est madame Lydia Apikian qui depuis le 1er septembre la remplace. « Auber-Mensuel » lui souhaite la bienvenue à Auber-viliers.

Les services de distributions accélérées de la Poste se sont récemment installés 80 rue André Karman. Ils étaient auparavant à Bobigny. Ils comprennent le service de courrier rapide des PTT « Postexpress », le service course de la Poste « Allo Poste Express » et la filiale de messagerie internationale « Chronopost ». Les services du télégramme et du télégraphe ont été également transférés à la même adresse. L'ensemble emploie une quarantaine de salariés.

Depuis Juin dernier le libre service des offres d'emploi de l'Agence locale pour l'emploi est informatisé. La consultation publique de ces offres se fait chaque matin en fonction du secteur professionnel de recherche. A noter que le mercredi matin est réservé aux jeunes qui souhaitent se renseigner sur les emplois, les stages, les mesures les concernant. Pour tout renseignement s'adresser à l'Anpe: 81, av. V. Hugo. Tél.: 48 34 92 24.

#### Les jeunes de 16 à 25

ans qui habitent Aubervilliers et qui sont à la recherche d'un emploi ou d'une formation peuvent s'adresser dès maintenant à la Permanence d'Accueil d'Information et d'Orientation, 64 avenue de la République (Tél.: 48 33 37 11). La Permanence est ouverte du lundi au jeudi de 9 heures à midi et de 13 heures 30 à 18 heures (fermeture à 17 heures 30 le vendredi).

Quelle formation, quel emploi? Deux sessions d'information et d'orientation (d'une durée de 2 jours et demi chacune) s'adressant aux jeunes de 16 à 25 ans inscrits à la Paio qui souhaitent suivre une formation, obtenir un emploi ou préciser un projet personnel auront lieu les 13, 14, 15 septembre et les 27, 28, 29 septembre. Se renseigner à la Paio, 64 avenue de la République.

Leader dans la location et l'entretien de linge et de vêtements de travail « Grenelle-Service » a ouvert un centre de distribution 170 rue H. Barbusse. Cet établissement est l'un des trois centres de distribution desservant la région nord de l'Ile-de-France. Il emploie une trentaine de salariés. Afin de mieux répondre aux besoins de sa clientèle et de promouvoir des services intéressants restaurateurs, commerçants, responsables de collectivité, industriels... l'entreprise organise à leur intention une journée portes ouvertes le 20 septembre de 8 h à 18 h.

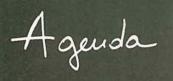
Alphabétisation, remise à niveau en français ou en mathématiques : Le centre de formation d'Aubervilliers organise des cours du soir destinés aux adultes. Ces cours sont gratuits et les inscriptions sont à faire du 8 au 29 sept. de 18 h à 20 h 30, 64 av. de la République (les droits d'inscription sont de 50 F. Se munir d'une pièce d'identité).



Installé depuis un an impasse Charles Cousin, la société de mécanique industrielle Paris Machines Outils développe parallèlement à son activité de remise en état et de vente de machines d'occasion. la vente de matériels neufs et performants. L'entreprise bénéficie de l'exclusivité de grands constructeurs. Une semaine portes ouvertes a eu lieu du 20 au 24 juin. Elle a permis à l'entreprise de rencontrer de nombreux artisans, des responsables de Pmi et de grandes entreprises d'Aubervilliers. Jack Ralite, maire, et les responsables du service économique de la ville s'y sont rendus.

# **S**EPTEMBRE





#### 6 SEPTEMBRE

 Rentrée scolaire à partir de 8 h 30

#### 17 SEPTEMBRE

- Fête au Landy pour l'inauguration de la Résidence et du square du Pasteur Roser. • Vente d'affiches et de photos de cinéma au Studio (jusqu'au 18).
- · A 21 h rencontre avec Margareth Von Trotta autour de son dernier film Les trois sœurs.

#### 21 SEPTEMBRE

 Inauguration des nouveaux locaux du Conservatoire dans les écoles Eugène Varlin et Jules Vallès à 18 h 30.

#### 24 SEPTEMBRE

- · Ouverture au public des ate-
- liers d'artistes à la Maladrerie Exposition à l'Espace Renau-die (jusqu'au 2 octobre des peintres d'Aubervilliers). • Exposition de livres d'artistes à la bibliothèque Henri Michaux.

#### 25 SEPTEMBRE

- De 8 h à 20 h élections cantonnales sur le canton Ouest.
- A 10 h, Assemblée générale de la Fnaca à la maison du combattant.

#### 27 SEPTEMBRE

• « Les méfaits du théâtre », une pièce de Jean Charles mise

en scène par Andrée Steiger au Théâtre de la commune jusqu'au



La commission de sécurité des consommateurs de Seine-Saint-Denis attire l'attention sur les accidents susceptibles de survenir aux portes automatiques de garages collectifs d'immeubles. Elle préconise de ne pas laisser d'enfants seuls dans ces garages ou à proximité de leurs portes, de ne pas les laisser jouer avec les portes automatiques, de signaler les pannes ou les mauvais fonctionnements des ces portes. de veiller lors de l'entrée et la sortie du garage aux enfants qui jouent aux alentours de la porte. Les personnes victimes ou témoins de tels accidents sont invitées à les signaler à la Direction départementale de la concurrence de la consommation et de la répression des fraudes. Cité administrative n° 2 - Bât Av. P. V. Couturier -93007 Bobigny. 48.95.65.31.

Confédération La Nationale du logement assure ses permanences jusqu'au 15 septembre le mardi de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h au siège de la fédération rue Roger Salengro. Cité Gaston Roubaud - Bât D. esc. 21. Drancy. Elle reprendra ensuite ses permanences habituelles à la bourse du travail 11, rue Pasteur à Aubervilliers.

Le service de la voierie et de l'environnement de la ville continue d'améliorer la collecte des ordures ménagères. D'ici au 2 janvier 1989, la collecte sera entièrement mécanisée. Pour ce faire chaque pavillon, chaque immeuble collectif doit posséder un ou plusieurs récipients normalisés fournis par la ville sous forme de location annuelle. Le Landy, la Bergerie et une partie du Montfort sont parmis les derniers quartiers à n'être pas équipés. Un questionnaire à renvoyer au service de nettoiement sera remis à chaque riverain de ces quartiers au début du mois de septembre.

Il fallait lire 90 % et non 10 % des 100 000 semis et 20 000 boutures qui proviennent des serres municipales pour fleurir Aubervilliers dans le reportage du numéro de juillet « Les quatre saisons des espaces verts ». Un hommage a rendre au service municipal des espaces verts qui réalise de si belles compositions florales dans toute la ville



bibliothèques reprendront leurs horaires habituels à compter du 1er septembre pour les adultes et du 6 pour les enfants.

#### Le contrat de câblage

d'Aubervilliers - Saint-Denis - La Courneuve a été signé peu avant l'été. L'objectif est de faire du câble un élément de progrès social et culturel pour la population, un élément de développement de l'économie. Pour cela, il est notamment nécessaire de rendre accessible à tous ce nouveau moyen de communication. C'est pourquoi s'associant aux autres villes qui doivent être câblées en fibre optique (Gennevilliers - Colombes -Nanterre - Argenteuil - Bezons - Sartrouville) Aubervilliers accueillera le jeudi 29 septembre une journée d'étude intercommunale. Contacter Claudine Joseph au: 48 34 84 00.

#### Le centre de Recherche du Gaz de France

de la Plaine Saint-Denis ouvrira ses portes au public les 23 et 24 septembre. Sur un site de 12 hectares réaménagés le public découvrira les dernières nouveautés en matière de recherche



sur toute la chaîne empruntée par le gaz, depuis la production jusqu'à l'utilisation (361 avenue du Président Wilson - La Plaine Saint-Denis).

#### Un concours de vitri-

nes est lancé du 17 au 30 octobre par la chambre de commerce et d'industrie de Paris à l'intention des commercants de Paris et de la petite couronne pour fêter Eiffel et ses réalisations. De nombreux prix pour eux et leurs clients. Informations au 42.89.70.54 ou 70.56.

Les élections cantonnales se dérouleront le diman-

che 25 septembre de 8 h à 20 h. Un seul des deux cantons est renouvelable, le canton ouest. Les électeurs domiciliés côté pair de l'av. de la République, et impair du bld. Anatole France (quartier Villette, F. Gémier, Sadi Carnot, Centre en partie, Landy, V. Hugo, Pressensé) auront à réélire leur Conseiller général, soit les bureaux : 15e Stendhal, 16e Gérard Philipe, 17e Firmin Gémier, 18e Jean Macé, 19e Condorcet, 20e Jean Macé Réfectoire, 21e Francine Fromont, 22e Edgard Quinet, 23e Albert Mathiez, 24e Marc Bloch, 25e Jacques Prévert. Les listes électorales n'ont pas été modifiées. Les électeurs voteront au même endroit que pour les législatives

Jean-Jacques Karman élu en juillet 1984 à la suite du décès d'André Karman est le conseiller général sortant de ce canton.

Les inscriptions sur les listes électorales sont ouvertes du 1er au 24 septembre pour les jeunes qui ont eu 18 ans entre le 31 décembre 1987 et le 25 septembre 1988 pour leur permettre notamment de voter aux élections cantonnales du 25 septembre.

La Fnaca (Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie, Maroc, Tunisie) tient une assemblée générale le 25 septembre à 10 h à la maison du combattant 166, Av. Victor Hugo. Les anciens combattants d''AFN qui ne sont pas titulaires du titre de reconnaissance de la Nation ou de la carte du combattant peuvent se joindre à cette assemblée. La Fnaca tient par ailleurs des permanences le 1er samedi de chaque mois de 10 h à 12 h et les jeudis de 18 h à 19 h à la maison du combattant. Tél.: 48.33.19.47 après 18 h.



Permanence des élus Jack Ralite et les membres du bureau municipal recoivent sur rendez-vous — renseignements au 48.39.52.00

Madeleine Cathalifaud: 2e mercredi de chaque mois de 9 h à 11 h - 112, rue Hélène Cochennec — Cité Pont Blanc.

Marie Galliay : le samedi de chaque mois de 10 h à 12 h salle des 100 Plr - rue Lopez et Jules Martin.

Robert Taillade: 3º vendredi de chaque mois de 10 h à 12 h au 2 allée Paul Eluard.

Yvette Incorvaïa: 1er samedi de chaque mois de 9 h à 11 h -Point info Monfort — 156, rue Danielle Casanova.

Bernard Sizaire : Le mardi de 14 h à 17 h et sur rendez-vous au centre de loisirs municipal -5 rue Schaeffer.

Jacques Monzauge : le lundi et mercredi de 17 h à 18 h et sur rendez-vous.

Jean-Jacques Karman: 1er vendredi de chaque mois à partir de 17 h à la mairie. 2e vendredi de chaque mois à partir de 17 h - 22 rue Henri Barbusse. 3º vendredi de chaque mois à partir de 17 h - 6, rue Albinet. **Lucienne Lesage:** le jeudi après-midi sur rendez-vous.

Le secrétariat des élus communistes est en mairie. Tél.: 48.34.52.00.

Le secrétariat des élus socialistes est transféré au 8, avenue de la République.

Tél.: 48.39.52.63.



Pour leur 4e saison, le Théâtre de la Commune et le groupe Tse dirigé par Alfredo Arias proposent quatre spectacles. Le premier programmé du 27 septembre au 30 octobre. présente la pièce de Jean Charles, « Les méfaits du théâtre » mise en scène par André Steiger

#### CONSERVATOIRE : PARI TENU

Le conservatoire national de région d'Aubervilliers - La Courneuve s'enrichit à la rentrée d'une nouvelle discipline. Une classe de batterie-jazz et percussion est proposée aux amateurs à partir de 9 ans. Cet enseignement s'ajoute à la quarantaire déjà enseignée, du piano à la chorale en passant par la harpe, le hautbois, le trombone, l'accordéon, le chant, la danse ou la musique de chambre.

Grâce à l'application du quotient familial pour le paiement de la cotisation annuelle, les enfants de toute condition peuvent, dès 4 ans, accéder à ce savoir autrefois réservé trop souvent à une élite. Chaque année le conservatoire assure à deux mille enfants des écoles, un éveil musical sous forme de jeux et d'ateliers. L'orchestre du conservatoire donne toute l'année des concerts de grande qualité. Le pari, fait il y a un peu plus de trente ans par les élus et quelques musiciens, de permettre aux habitants d'Aubervilliers d'accéder à un véritable enseignement de musique, de chant et de danse ont été tenu.

Conservatoire - 13 rue Réchossière - Tél.: 48.34.06.06. Dates d'inscription : du 20 septembre au 1er octobre les mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 19 h et les mercredi, samedi de 9 h

à 11 h 30.

avec Roger Jendly et la voix d'Anna Prucnal. Renseignement au TCA rue Edouard Poisson. Tél.: 48.34.67.67.

Les cours du Conservatoire national de région de musique et de danse reprendront le 12 septembre pour les anciens élèves et le 3 octobre pour les nouveaux (inscriptions pour les nouveaux du 20 septembre au 1er octobre). Le droit d'inscription annuel est calculé selon le quotient familial et les cours sont gratuits. 13, rue Réchossière. Tél.: 48.34.06.06.

Les sept nouveaux studios de musique aménagés pour le conservatoire dans les écoles Eugène Varlin et Jules Vallès seront inaugurés le mardi 21 à 18 h 30.

50 ateliers d'artistes d'Aubervilliers ouvrent leurs portes au public les samedi 24 et dimanche 25 de 14 h à 20 h à la Maladrerie. Dans le même temps s'ouvre à l'espace Renaudie et jusqu'au 2 octobre une exposition des artistes de la ville qui n'ont pas d'ateliers à la Maladrerie. La bibliothèque Henri Michaux (27 rue Lopez et Jules Martin) présentera une exposition de livres d'artistes.

Le bicentenaire de la Révolution Française s'annonce riche en événements à Aubervilliers. Le Maire, la municipalité et le service culturel de la ville présenteront à la population les différents projets envisagés le mercredi 5 octobre à 18 h 30 à l'espace Renaudie en présence des acteurs et partenaires de ces initiatives notamment Andrée Colin. Francis Combes, Sergio Ortega, Fanny Cottençon, Bernard Landry, Michel Hermon.



Des travaux d'éclairage public pour la somme de 1 481 000 F sont entrepris dans les rues Alfred Jarry, du Pont Blanc et Hélène Cochennec par les services techniques de la ville.

Les travaux du stade Delaune se terminent. L'aire de jeux a été complètement refaite en gazon synthétique sablé. Le revêtement présente les caractéristiques de robustesse nécessaire à une utilisation intensive. Il sera à la disposition des sportifs dès la rentrée scolaire.

Les trottoirs situés devant la maternelle sur le boulevard Félix Faure, vont être refaits. Cela permettra notamment le stationnement des cars scolaires.

Après les travaux de la compagnie générale des eaux sur la rue Henri Barbusse, les services techniques municipaux vont reconstruire les trottoirs (coût des travaux 400 000 F).

# **SEPTEMBRE**



L'assainissement de la rue Hémet (entre Danielle Casanova et Paul Doumer) va être entrepris. Les frais de reconstruction de l'ouvrage s'élèveront pour la ville à 1 620 000 F.



Le stationnement sera interdit sur le parking situé rue E. Poisson les dimanches 18 et 25 septembre et le samedi 1er octobre pour permettre le bon déroulement des concours de pétanque.

L'aménagement d'un parking à l'angle des rues du Port et Claude Bernard va être entrepris par la ville.

Afin de faciliter la circulation pendant les travaux de l'autoroute A 86 sur le pont Palmer à La Courneuve, la rue Alfred Jarry (entre les rues Lautréamont et Arthur Rimbaud) sera interdite au stationnement à compter du 1er septembre pour 24 mois.

Le passage de la rocade A 86, nécessite la suppression de la gare de marchandises d'Aubervilliers et la réalisation d'une nouvelle gare de voyageurs, à Aubervilliers-La Courneuve. La Sncf reçoit pour ce dérangement 80 millions de francs et doit avoir libéré la cour de la gare de marchandises ce mois afin que les travaux puissent commencer.

Suite à des travaux l'arrêt des lignes d'autobus 150 et 250 A désservant la gare d'Aubervilliers - La Courneuve est transféré rue de la gare.



La caisse d'allocations familiales tient une permanence au 29 rue Pont-Blanc et au 43 rue des Postes le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h. Dans les trois quartiers de la ville, les clubs de personnes retraitées sont ouverts à tous. Ils organisent des sorties spectacles, des visites de musées, d'expositions ou des voyages. Renseignez-vous au 48.39.53.00.

Vous attendez un enfant et envisagez de travailler après sa naissance, des crèches ou des assistantes maternelles peuvent l'accueillir. Renseignez-vous au centre communal d'action sociale : 48 39 53 00.



Pharmacies de garde Du 4 au 25 septembre 1988 4 septembre : Blau - 77, rue Saint Denis

11 septembre : Vidal - 17, avenue de la République 18 septembre : Flatters - 116, rue Hélène Cochennec 25 septembre : Khauv - 79,

**25 septembre :** Khauv - 79 avenue de la République.

Services urgences: Médecins de gardes: Aubervilliers-La Courneuve: 45 39 67 55.

Pédiatre de garde: Docteur Hannecart au 43 63 33 93.

Centre antipoisson: téléphoner au 42 05 63 29.

Urgences vétérinaires: téléphoner au 47 84 28 28.

Hôpitaux pour enfants: téléphoner au 48 21 60 40.

67 775 habitants vivent à Aubervilliers, il y existe 2 740 points lumineux, 9 gymnases et une foule d'autres choses, des plus utiles aux plus curieuses, que le nouveau service minitel peut vous apprendre. Pour le consulter appelez l'annuaire électronique de votre minitel au nom : mairie, localité : Aubervilliers, département : 93, puis Envoi. Tapez 1 mairie d'Aubervilliers, Envoi, puis 1 standart, Envoi. Il suffira ensuite de suivre les indications portées sur l'écran.

Les personnes handicapées ou se déplaçant avec difficulté peuvent accéder plus facilement au centre de la capitale par le Rer, grâce à un ascenseur réservé à leur intention. La Ratp a installé, à côté de l'ascenseur, un interphone pour prévenir l'agent qui les accueillera. Un « pass », strictement personnel est délivré aux personnes intéressées au guichet de la station Cluny-La Sorbonne. Renseignements complémentaires au 43 46 14 14 de 6 h à 21 h ou 24 h / 24 Minitel 3615 Ratp.

# Derniers départs des autobus

Bus 149: dernier départ 21 h et remplacé ensuite par le bus 130 qui part des 4 Chemins à 21 h 18 jusqu'à 0 h 35 (weekends et jours fériés idem).

Bus 152: départ Pte de la Villette 21 h 10 jusqu'à 0 h 30 vers le Blanc-Mesnil (weekends et jours fériés idem).

**Bus 173 :** dernier départ 21 h de la Pte de Clichy (week-ends et jours fériés idem).

Bus 150: dernier départ 20 h 30 de la Pte de la Villette et remplacé par le bus 250A de 20 h 33 jusqu'à 0 h 30 (weekends et jours fériés idem).

**Bus 65**: 21 h dernier départ d'Aubervilliers et 20 h 15 le dimanche.



Le centre de dépistage du Sida accueille gratuitement, et dans le respect de l'anonymat, les personnes désirant une information, un examen médical et biologique (la remise des résultats se fait en main propre)

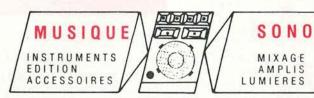
Renseignements et rendez-vous au centre hospitalier général, service de médecine internedocteurs Babinet et Mechali - 2, rue Delafontaine, 42 35 60 67.

Non voyants ou mal voyants vous pouvez rejoindre la filiale de la croisade des aveugles. Cette association de bénévoles s'intéresse à tous les problèmes causés par ce handicap. Elle organise des rencontres, des activités de loisirs et propose aides et conseils pour faciliter la vie de ses adhérents. Adressez-vous au 43 83 23 53.

Vous avez des difficultés de travail, suite à une maladie ou à un accident. vous pouvez trouver de l'aide auprès de la Fédération des Association Gestionnaires et d'Etablissements de Réadaptation pour Handicapés. Quelque soit l'âge, le niveau scolaire, la Fagerh propose 3 000 places dans 25 établissements de la région parisienne. La formation professionnelle à un nouveau métier y est gratuite et rémunérée. Renseignements au 42 71 85 85.

L'opération de la Croix-Rouge associée aux Eaux d'Evian a permis de recueillir localement 15 398 étiquettes à 0.20 F. Les fonds recueillis en France seront plus particulièrement destinés à la création d'un centre d'hydrothérapie dans le cadre de l'établissement de Nissan qui accueille des enfants handicapés de la naissance à 12 ans. Le Comité CRF d'Aubervilliers - La Courneuve remercie ceux qui ont participé à cette collecte (13, sente des Prés Clos - Tél. : 43 52 07 37).

# SATEL' HIT



100, av. de la République - 93300 AUBERVILLIERS Tél. 48.34.75.15



**Milagro**, Robert Redford, U.S.A. 1988, 2 h, V.O. Avec Ruben Blades, Richard Bradford, Sonia Braga.

Inspiré d'un roman de Nichols, Milagro est un film drôle et généreux qui décrit la lutte de pauvres paysans du Nouveau-Mexique pour préserver leurs terres, leur village, leur culture face aux ambitions d'un promoteur immobilier.

Mer 7: 21 h, jeu 8: 18 h 30, ven 9: 18 h 30, sam 10: 16 h 30/21 h, dim 11: 18 h 30, mar 13: 21 h.

La Méridienne, Jean-François Amiguet, Suisse/France. 1988. 1 h 20. Avec : Jérôme Ange, Kristin Scott Thomas, Sylvie Orcier. Jean-François Amiguet, nous offre là son deuxième film. Il est à michemin entre Les Contes moraux et les Comédies et proverbes. En plus léger, peut-être. En plus gai. Avec de vrais gags. Ce qui n'empêche pas, la cruauté de le disputer à la tendresse. Et la tendresse de gagner.

**Ven 9:** 21 h, **sam 10:** 18 h 30, **dim 11:** 15 h 30, **mar 13:** 18 h 30.

E.G.G. (L'œuf), Daniel Danniel, Hollande. 1987, 1 h, V.O. Avec: Johan Leysen, Marijke Veugelers, Jake Kruyer. C'est l'antidote au cinéma de miasmes et de violences. L'histoire d'un boulanger qui, ne connaît pas plus la vie qu'un enfant mais qui, s'éprenant d'une femme par voie d'annonces, l'attire jusqu'à son village de rêve, près d'Amsterdam et

I'v retient.

Mer 14: 21 h, ven 16: 18 h 30, mar 20: 18 h 30.

**Spartacus**, Stanley Kubrick, USA 1960, 3 h 10. V.F. Avec: Kirk Douglas, Laurence Olivier, Tony Curtis.

Spartacus est l'histoire d'un esclave qui prend la tête d'une révolte. Elle finit écrasée par les légions romaines, tandis que Crassus réussit son puntsch. Un film bouleversant et qui mérite d'autant plus d'être revu qu'il est merveilleusement interprété

Sam 17: 14 h 30, dim 18: 15 h 30.

**Bird**, Clint Eastwood, USA 1988, 2 h 45, V.O. Avec: Forest Whitaker, Diane Venora, Michael Zelziker.

Clint Eastwood nous décrit avec émotion ce que fut le calvaire de ce génie qui n'avait d'autre tord que d'être en avance sur son temps. Son interprète, Forest Whitaker, décrocha à Cannes le prix d'interprétation du meilleur rôle masculin.

Jeu 15: 18 h 30, ven 16: 20 h 30, sam 17: 18 h, dim 18: 19 h, mar 20: 20 h 30.

**Chocolat**, Claire Denis, France, 1987, 1 h 45. Avec Isaach de Bankolé, Giulia Buschi, François Cluzet.

Premier film de Claire Denis, présenté dans la folle compétition cannoise, « Chocolat » est une œuvre intimiste, en demiteintes, qui fait comprendre la colonisation de l'intérieur, sans démonstration enflammée. Un film, aussi, qui respire l'amour de l'Afrique.

Mer 21: 21 h, jeu 22: 18 h 30, ven 23: 18 h 30, sam 24: 16 h 30/21 h, dim 25: 18 h 30, mar 27: 21 h.



Un enfant de Calabre de Luigi Comencini.

Ville étrangère, Didier Goldschmidt, France, 1988, 1 h 40. Avec Niels Arestrup, Anne Wiazemsky, Isabel Otero, Roland Bertin.

Le nom de Goldschmidt n'est pas étranger à l'univers de Peter Handke, dont le roman « l'heure de la sensation vraie » a inspiré ce film. Le point de départ s'inscrit sur l'écran au son d'une plume grattant le papier et livrant ainsi le livre au cinéma : « Qui a déjà rêvé d'être devenu meurtrier et de ne continuer sa vie habituelle que pour la forme ? ». Une méditation contre les bruits du monde.

Ven 23: 21 h, sam 24: 18 h 30, dim 25: 15 h 30, mar 27: 18 h 30.

Un enfant de Calabre,

Luigi Comencini, Italie/France. 1987, 1 h 46, V.O. Avec : Gian Maria Volonte, Diego Abatantuono, Thérèse Liotard.

En 1960, dans un petit village oublié de Calabre, un garçon de douze à treize ans (Santo Polimeno) court obstinément. A rendre fou son père. Tout est là—la critique sociale, la Mafia, le machinisme obtus, la misère du Sud italien, l'arrogance des fils de bourgeois—et rien ne pèse. Cet « enfant de Calabre » a la légèreté, l'acuité d'une fable universelle sur l'appétit et le sens de la vie. Mimi n'en a pas fini de courir dans nos mémoires.

Mer 28: 21 h, sam 1er:

14 h 30, dim 2 : 15 h 30, mar 4 : 18 h 30.

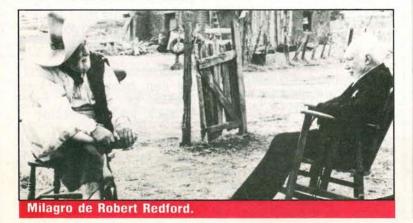
Le grand bleu, de Luc Besson, France. 1988, 2 h 12. V.O. Avec: Rosanna Arquette, Jean-Marie Barr, Jean Reno. Tout est exceptionnel dans ce beau film. Les images, le sujet, les personnages, les interprètes et, naturellement, les dauphins. Jeu 29: 18 h 30, ven 30: 18 h 30/21 h, sam 1er: 16 h 30/19 h, dim 2: 18 h, mar 4: 21 h.

#### Cinéma en fête

« Les trois sœurs » de Margareth Von Trotta passe en avant première au Studio le samedi 17 à 21 h en présence de la réalisatrice qui est déjà venue il y a deux ans présentée Rosa Luxembourg et des comédiens (sur invitation uniquement).

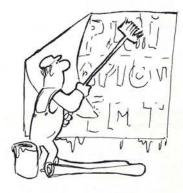
Samedi 17 et dimanche 18, vente d'affiches et de photos de cinéma, rencontre avec le public autour d'un verre avec toute l'équipe du Studio.

Rencontre avec Jeanne Labrune réalisatrice et l'interprète principal Patrick Catalifo (voir notre interview dans le numéro 19 - juillet d'Aubervilliers-Mensuel) du film « De sable et de sang » à l'occasion de sa projection le vendredi 7 octobre à 21 h.





## **EMPLOI**



#### Demande

**Femme** 57 ans, cherche emploi de garde de nuit personnes âgées ou enfants, même le week-end. Tél.: 48.33.99.14.

- **J. F.** 21 ans cherche poste de dactylo, standard, accueil, si possible en cabinet ou centre médical sur Aubervilliers, La Courneuve ou limite. Tél.: 43.52.35.43 à partir de 17 h.
- **J. F.** 32 ans, cherche emploi garde d'enfants, personnes âgées, heures de ménage.

Tél.: 43.52.34.84.

**J. H.** 32 ans, sérieux, cherche emploi stable chauffeur poids lourd ou super poids lourd. Bilingue Français/Anglais.

Tél.: 43.52.43.47.

**Femme** 47 ans, secrétaire sténodactylo, compta., trait. de texte, cherche emploi similaire.

Tél.: 48.39.26.65 après 18 heures.

**J. H.** 25 ans, cherche emploi à mitemps sur Aubervilliers, accepte ttes propositions.

Tél.: 48.34.41.30 avant 12 h.

**J. F.** 36 ans, cherche à garder enfants de tout âge à partir de septembre. Tél. : 48.34.58.15.

**Maman,** quartier rue Hémet, cherche enfants ou bébé à garder, bons soins assurés. Tél. : 48.33.74.80.

- **J. F.** 28 ans, quartier Monfort, cherche à garder enfants à la journée, au mois, dépannage le soir ou week-end. Tél.: 48.38.02.73.
- **J. F.** cherche emploi de dactylotrait. texte ou ménage dans bureau (le soir ou week-end). Étudie tte proposition. Tél.: 48.38.54.09.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

# LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Ecrivez le texte de votre annonce et adressez le avant le 15 de chaque mois pour le numéro suivant à : AUBERVILLIERS-MENSUEL, 49 avenue de la République 93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.34.85.02.

**J. F.** 29 ans, dynamique, habitant Aubervilliers, recherche emploi de bureau, manutention, ménage d'entreprise ou stage de formation. Étudie tte proposition.

Tél.: 48.34.49.58 après 19 h.

#### Offre

Restaurant, cherche apprenti(e) Tél.: 48.33.74.85.

Cherche, deuxième maman pour garder petite fille de 1 an à partir du 5/9/88, près Porte de la Villette. Tél. : 48.34.55.05 à partir de 19 h.

Cherche nourrice agréée ou assistante maternelle demeurant aux environ de la rue des Cités, pour garder bébé de 16 mois.

Tél.: 48.38.54.09 à partir de 18 h.

# LOGEMENT



#### Location

**Manon et sa maman,** fonctionnaire, cherchent 2-3 pièces sur Pantin ou Aubervilliers.

Tél.: 43.62.04.25.

J. H. salarié, cherche studio ou chambre chez particulier.

Tél.: 48.33.74.87.

- **J. F.** recherche à louer F2 à Aubervilliers, loyer maxi : 1 700 F. Tél. : 43.52.41.36 à partir de 19 h.
- **J. H.** employé dans la restauration, cherche chambre à louer. Tél.: 48.34.74.85.

#### Vente

**Vends** Aubervilliers proxim. commerces, école, (100 m Mairie) appt F3, 78 m² habitable, grde entrée, cuisine, S de B, 2 ch., S à M, un 19 h.

jardin privatif, 1 double parking.

Prix: 750 000 F.

Tél.: 48.39.25.07 (matin).

Vends maison Pruvost au Buisson, 200 kms de Paris, région Clamecy-Nièvre. 3 ch., S à M, douche, WC, 2 cuis., 2 garages, jardinet, terrasse s/rivière, cave, S/jeux, grenier, tout à neuf, 700 m² terrain. Prix: 24 000 F. Notaire Noël Varzy Tél.: 16.86.29.40.08.

**Vends** beau terrain viabilisé de 750 m² à Noirmoutier (Vendée) près plage et centre ville.

Tél.: 43.52.26.87. après 17 h.

# AUTOS-MOTOS



**Vends** fourgon Mercedès diesel, 7 cv, année 68, permis VL, bon état, batterie et pompe neuves.

Prix: 25 000 F. Tél. bur.: 48.34.81.01

le soir : 46.60.54.31.

Vends MG Métro turbo, année

**Vends** MG Métro turbo, année 85. 27 000 kms, noir verni, radio cassette, très bon état.

Prix: 35 000 F. Tél.: 43.52.18.97. ou 48.37.01.32.

**Vends** pour 205 ou 309, 4 jantes alu,  $6 \times 14$  avec michelin MXV  $185/60 \times 14$ . Très bon état, avec écrous antivol. Prix : 2 200 F. Tél. : 48.33.13.76.

Vends scooter Peugeot SC 50 L, noir, 1 800 kms. Prix: 7 000 F. Tél. dom.: 48.33.43.45, bur.: 48.38.92.06. pst. 1271.

Vends Honda 600 XLM année 87, état neuf, tricolore, 4 500 kms. Couche en garage. Prix: 20 000 F. Tél.: 48.34.63.04.

**Vends** cyclomoteur « Piaggio Bravo » Pot Polini, carbu. 13/13, bon état, nombreuses pièces neuves. Prix: 1 800 F à débattre. Tél.: 48.33.52.24. à partir de 19 h.

# COURS



**Cours** de guitare tous styles et/ou cours d'harmonie (méthode J. Falk). Tél. : 48.39.16.51.

# **VENTES**



**Vends** malle rustique, clous en cuivre. Prix: 500 F. Tél.: le soir au 48.33.62.80.

**Vends** urgent, très belle armoire ancienne style Louis Philippe. Prix: 8 000 F valeur 12 000 F. Tél.: 48.34.48.59 le soir.

**Vends** armoire de rangements Vapyl en teck, 4 portes, 40 cm de profond, haut 2,20 m, larg. 2 m. Prix: 2 500 F. Tél.: 48.33.11.35.

**Vends** enceinte stuido tech. 2 × 140 W, la paire 900 F, équaliseur Sherwood 2 × 9 clefs + vue-mètres, prix: 800 F, jeu vidéo couleur prestige + jeux, prix: 250 F. Tél.: 48.39.35.74.

**Vends** meubles contemp. laqué marron compr. : 1 élém. bas, H : 104 cm, 6 tiroirs, 2 élém : 2 portes/étagères prix : 3 000 F. 1 élem. H : 71 cm Hifi, 2 portes/étagères prix : 2 000 F, 4 chaises pliantes prix : 1 000 F. Vêtem. bébé 1, 3, 6 mois, 1 an. Prix à débattre. Tél. : 43.52.04.11.

Vends table ronde Louis Philippe, diam.: 1,20 m, 2 abattants, pieds cannelés, noyer massif. Excell. état. Tél. journée: 48.39.52.78.

**Vends** caravane 4 pl., Adria, année 75, très bon état, chauff., frigo, WC chim., stores Sncf. Prix: 6 000 F. Tél.: 48.34.37.20 après 15 h.

Vends barres de toit Opel Kadett, modèle 86, val. 460 F vendu 200 F. Banc de musculation, 2 barres de 2 kg, 1 de 9 kg, 21 kg de fonte, valeur 1 900 F vendu 1 000 F. Tél. : 48.33.74.70. après 21 h.

**Vends** salle à manger : table et buffet plateaux ciselés et vernis, 6 chaises bois. Prix : 2 500 F. Tél. : 48.34.36.18.

**Vends** bar en pin avec 2 tabourets, jamais servi. Valeur: 2 500 F vendu: 2 000 F. Tél.: 48.34.36.81.

**Vends** auto-radio Philips, avec antivol, (à poser), neuf, val.: 750 F, vendu . 300 F. Tél.: 48.39.93.08.

**Vends** agrandisseur Oméga 24 × 36 avec ou sans objectif. Zoom 3,8/80-200 mm pour Canon. Objectif 2,8/28 mm adaptable/monture Canon. Prix à débattre. Tél.: 48.34.63.79.

**Vends** vélo 3/5 ans. Prix: 250 F, parc enfant: 200 F, poussette canne avec habill pluie: 400 F, table de cuisine formica: 100 F. M. Mme Charpentier, 141, rue Réchossière, esc. 40, p. 747.

**Vends** table de S à M + 3 chaises bon état, 2 lits enfant. Prix : 900 F le tout. Je donne table de salon en rustique très bon état. Tél. : 48.33.74.80. la journée.

**Vends** guitare basse Aria Pro II ZZ B, ampli basse Lamey 40 W + malette cuir, cordeau de scène (cadeau, boite à rythme Yamaha). Matériel neuf. M. Siraut, 4 rue Firmin Gémier, appart. 151, code porte 374. A partir de 19 h.

**Vends** banquette d'angle coin cuisine, 3 places en tissu. M. Siraut, 4, rue Firmin Gémier, appart. 151, code porte 374. A partir de 19 h.

**Vends** caméra super 8 + écran et table pliante. Prix : 1 000 F. Tél. : 48.39.92.11 après 18 h.

Vends landau/poussette: Auber - + sacoche assortie et matelas neuf - très bon état. Val.: 1 500 F - Vendu: 800 F.
Tél.: 48.34.21.28. de 12 h 30 à 13 h et de 17 h à 19 h 30.

**Vends** living, bon état - 1 200 F, canapé tissus beige - 800 F, chambre à coucher - 700 F. Tél.: 48.34.53.45. POUR VOTRE PUBLICITÉ



31 000 EXEMPLAIRES DISTRIBUÉS PAR LA POSTE

APPELEZ MARIA DOMINGUES

48-34-85-02

Si vous n'avez pas reçu



vous pouvez vous le procurer dans les 3 bureaux de postes :

Bureau du Centre : 2 av. de la République, Bureau des Quatre-Chemins : 2-4, rue E. Prévost,

Bureau du Montfort : Cité Emile Dubois 156, rue Danielle Casanova,

à Aubermensuel

49, av. de la République, en Mairie.

## **DIVERS**



**Loue,** place de parking pour voiture. S'adresser au 5, rue Henri Barbusse, porte 1501.

Tél.: 43.52.25.61.

**Devenez** distributeur de produit de qualité français (parfums). Tél.: 48.34.86.11.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

# LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Ecrivez le texte de votre annonce et adressez le avan
le 15 de chaque mois pour le numéro suivant à :
AUBERVILLIERS-MENSUEL, 49 avenue de la République
93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.34.85.02.

# LE GRAND PARIS CONTRE AUBERVILLIERS

Le grand Paris, c'est le tout argent ignorant et bousculant les hommes et les femmes de banlieue. A Aubervilliers, on veut rester nousmêmes et coopérer avec les Parisiens, les Pantinois, les Dyonisiens...

ubervilliers ? ca ne fait pas si longtemps qu'on y habite... Avant on était dans le 10e arrondissement à Paris. Mais l'immeuble où on habitait a été « rénové » ! et le loyer est devenu tellement cher que ce n'était plus possible de rester ». Quand on pose la question aux jeunes qui jouent au babyfoot au Caf'Omja à midi ou à 5 heures après les cours, ils sont quelques uns à raconter ce départ de Paris. Les parents artisans, techniciens, ouvriers, ont dû chercher en banlieue un logement de prix abordable. Entre 1975 et 1982, selon le dernier recensement, 735 000 personnes ont quitté Paris. Environ 10 fois la population d'Aubervilliers. De plus en plus, habiter la capitale n'est plus un choix que tout individu ou toute famille peut faire, mais un privilège qu'il faut payer, pour remplir les caisses des promoteurs immobiliers. Beaucoup de ceux qui n'en ont pas les moyens sont accueillis dans des cités comme Aubervilliers, où le bien être des gens passe avant la loi de l'argent.

SUPER MAIRE

Mais les voilà à nouveau poursuivis par cette loi inhumaine. Celleci s'est parée d'un nom séduisant : « Le grand Paris ». Ce n'est encore qu'un projet, mais s'il se réalisait, les albertivillariens « de souche » connaîtraient à leur tour le sort des arrivants plus récents, anciens parisiens : c'est toute une population aux revenus modestes et moyens qui devrait chercher ailleurs un logement devenu inabordable.

Difficile à imaginer dans une ville où cette population justement confirme régulièrement sa volonté de justice sociale. Et où les nouveaux arrivants sont bien accueillis... Parce qu'ici on sait encore parler à son voisin et communiquer, ils prennent vite connaissance de ses traditions et de son histoire : l'histoire d'une qualité de la vie conquise précisément contre les appétits financiers, comme le racontait André Karman dans le film « Auber au cœur » réalisé en 1983 un an avant sa disparition : « Les sociétés immobilières exigent du gouvernement qu'il libère les terrains pour la construction privée » explique-t-il à deux jeunes qui l'interviewent. Or « le grand Paris » c'est précisément la libération de terrains aux abords de la Capitale. Alors, comme les élus sont là pour défendre les intérêts des gens qu'ils représentent, il s'agirait tout simplement d'enlever aux maires des communes limitrophes de Paris leurs pouvoirs en matière d'urbanisme et de logement. Roland Castro, l'animateur de Banlieue 99, formule ainsi ce projet dans un article paru le 29 mars dans « Le Monde » : « Le bon territoire pour l'aménagement de Paris et de sa banlieue, c'est, à notre avis, l'ancien département de la Seine, un peu élargi (...) Voilà le territoire du futur grand Paris, d'une capitale à l'échelle européenne ». A la question: « Quelle solution administrative prévoyez-vous ? » Roland Castro répond : « Que les communes c'est à dire soixante dix ou quatre vingt dix collectivités auxquelles on ajouterait les vingt communes de Paris - je dis bien communes et non arrondissements, c'est à dire les communes avec leurs noms acceptent de déléguer leurs compétences d'urbanismes à un « super-maire » ou un président de communauté urbaine, ou à un président d'établissement public. Mais que ce maire ou ce président soit une personnalité extrêmement forte, avec des pouvoirs très impor-



Aubervilliers : L'histoire d'une qualité de vie conquise contre les appétits financiers.

n<sup>4</sup> sept.88



LE JOURNAL DU BICENTENAIRE DE LA REVOLUTION FRANÇAISE VILLE D'AUBERVILLIERS.

# VU D'AUBERVILLIERS

# HEURTS AU VILLAGE

#### Jacques DESSAIN

omparé aux cahiers de doléances des communes voisines, celui d'Aubervilliers, très pittoresque, ne remettait pas en cause l'ordre établi. Cela a dû susciter des discussions houleuses, car l'assemblée municipale avait décidé de ne pas tenir dans l'église la réunion chargée d'en approuver le texte par crainte d'un esclandre. Les dissensions apparaissent après le 14 juillet; les patrouilles organisées sont insultées et même attaquées, constate, le 26 juillet, Jacques Demars, syndic (1).

La Grande Peur réconcilie tout le monde, mais pour un temps très bref, et dans la nuit du 24 au 25 août 1789, Jean Houdet et dix-huit autres habitants sont condamnés à l'amende pour avoir enfreint un règlement ordonnant la fermeture des boutiques à

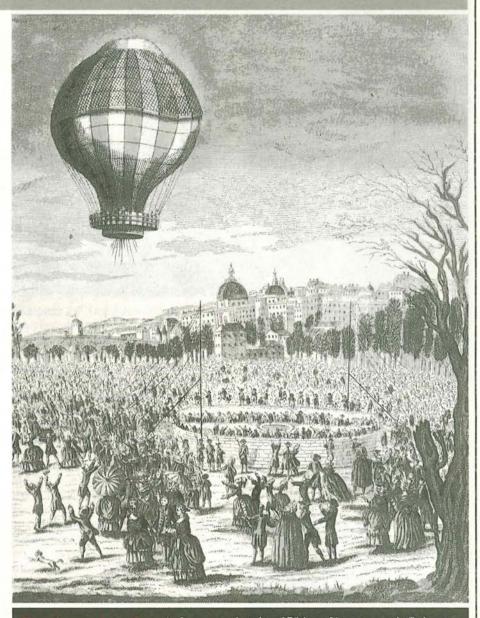
10 heures du soir.

Ce qui pourrait n'être qu'un banal fait divers prend un relief particulier quand on examine la personnalité des acteurs:

- côté municipal, nous avons Marquiand, commandant de la patrouille et Henri-Antoine Houdet (frère de Jean), sous-lieutenant, mais aussi deux officiers municipaux, deux laboureurs, Pierre Bordier (55 ans) et Nicolas Lemoine.

L'importance en qualité semble indiquer que l'action a été préméditée pour arrêter la propagande de Jean Houdet qui s'affirme comme l'élément moteur de la Révolution dans le village.

En effet, nous assistons à une politisation rapide de l'opinion : les Albertivilliariens comme les autres Français découvrent la liberté d'expression et en profitent. Mais



Experience aérostatique à Lyon en janvier 1784. « Un espace infini nous séparait des Cieux. Mais, grâce aux Montgolfier, que le génie inspire, l'aigle de Jupiter a perdu son empire, et le faible mortel peut s'approcher des Dieux. »

nous sommes en été, les journées de travail dans les champs sont longues et à 22 heures, on n'a pas encore épuisé la discussion, surtout quand on remet tout en cause... et c'est ce qui doit effrayer nos notables qui voudraient bien voir la Révolution ne pas aller trop loin.

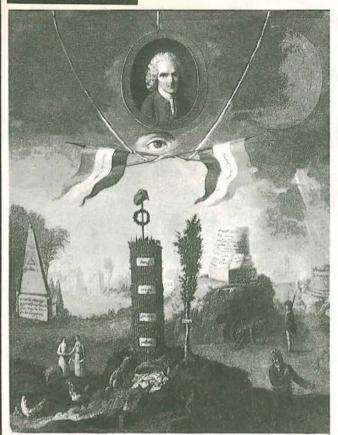
— parmi les condamnés, on trouve beaucoup de jeunes : trois ont moins de 20 ans, trois entre 20 et 25 ans, huit s'engageront l'année suivante dans la Garde nationale, trois donneront des prénoms révolutionnaires à leurs enfants.

Ainsi, on ne frappe pas un groupe de buveurs un peu tardifs mais des gens qui majoritairement se passionnent pour les espérances naissantes. Jean Houdet contre-attaquera en s'adressant à « ces messieurs de l'Hô-

suite page 14

CE SIECLE DES LUMIERES

En 1793 Saint-Just déclare : « Le bonheur est une idée neuve en Europe. » Il résume ainsi l'esprit du Lumières qui allait profondément inspirer le contenu idéologique de 1 ution. Siecle de progrès, de philosophie et de science, la pensée du XVIII est d'abord rationaliste. du 26 août 1789 en est profondément imprégnée. Par sa elle dépasse largement et rapidement France et devient contournable.



Jean-Jacques ROUSSEAU et les symboles de la Révolution.

suite de la page 13

tel de Ville » de Paris où la vieille organisation royale a été remplacée par la bourgeoisie. Ceux-ci demanderont de lever les amendes ce que le conseil communal fera de mauvaise grâce.

(1) Maire sous l'ancien régime.

Jean HOUDET

Cet homme de 35 ans est bourrelier de profession mais depuis 1787 procureur fiscal (il assure la rentrée des l'abbaye de Saint-Denis. Il est appapartie des notables et surtout du reste de la population. Il sera élu au rons s'opposer aux premiers

a Révolution de 1789 tient une bonne part de ses origines dans la grande aventure de la pensée qui a fait du XVIIIe siècle, un siècle humaniste, de progrès scientifi-

que, moral et politique.

Ce « Siècle des Lumières » où la philosophie, la critique des absolutismes ont joué un rôle capital a inventé et propagé des idées de liberté et de bonheur. C'est aussi un siècle de découvertes et d'inventions alors que Newton découvre en 1687 les lois de la pesanteur terrestre, les Montgolfier bâtissent leur aérostat et s'envolent avec - qui viennent souvent aider l'économie du pays comme l'invention en Angleterre et en France de la machine à vapeur. De Montesquieu à Rousseau, Voltaire, Condorcet et d'autres, des œuvres inspiratrices et fondatrices du monde moderne, en général antérieures à la Révolution, ont vu le jour. Elles ont donné un contenu idéologique à cette période. On ne saurait comprendre la Révolution sans évoquer l'esprit et les hommes des Lumières.

#### Des idées et des hommes

Ce qui domine l'esprit du XVIIIe siècle est la foi accordée à la raison humaine. Toute la philosophie de cette époque insiste sur la faculté critique de l'homme qui doit passer le

monde, l'univers au crible de la raison. Celle-ci ne tarde pas à remplacer Dieu comme critère de choix du vrai et du faux, du bien et du mal. A l'origine de ce courant on trouve Descartes qui a donné ses fondements à une pensée classique et rigoureuse dans le « Discours de la Méthode » (1637).

Ce qui change surtout et prend de l'ampleur dans une partie de l'opinion c'est la tournure souvent contestataire d'une pensée qui devient de plus en plus politique et insiste sur la nécessité de la séparation des pouvoirs (exécutif, législatif, judiciaire). C'est donc un rejet de l'absolutisme que nous propose le philosophe anglais John Locke dans son « Traité sur le gouvernement social » en prônant l'idée du contrat social passé entre le souverain et ses sujets. En reprenant ses idées et en les développant Montesquieu écrira « l'Esprit des Lois » en 1748.

Cette idée sera encore reprise et approfondie par Jean-Jacques Rousseau (écrivain, philosophe, musicien) dans le « Contrat social » (1762) qui pose les bases d'un véritable gouvernement démocratique et égalitaire, là où les autres continuaient de s'inspirer de la monarchie. Par son « Discours sur l'inégalité » (1755) il avait condamné la propriété comme cause du malheur social des hommes. Son œuvre philosophique et romanesque sera l'une des seules à être citée par les révolutionnaires.

Plus en prise avec les réalités de l'époque, Voltaire est le journaliste de son siècle et le pourfendeur de l'injustice (« Le Siècle de Louis-XIV », « Zadig », « Candide »). La virulence de ses écrits lui vaut de s'exiler plusieurs fois à l'étranger. Moins radical que Rousseau, Voltaire n'a rien d'un véritable révolutionnaire, c'est d'abord un esprit vif et acerbe qui dénonce au jour le jour les

tares de son époque.

Tous ces hommes des lumières sont morts avant 1789. Quel rôle auraientils joué dans cette révolution? La question reste posée mais Condorcet à la fois savant mathématicien, homme politique et « dernier philosophe du siècle », nous donne l'exemple d'un homme des lumières jeté dans la tourmente révolutionnaire. Avant d'être la victime de la Révolution alors qu'il en avait été un des défenseurs le plus ardent, prônant l'égalité des hommes et des femmes, ayant demandé depuis 1774 l'aboli-

« Connaissez une fois le prix de la liberté. Connaissez une fois



tion des droits féodaux et de l'esclavage, il eut le temps de rédiger une œuvre majeure qui retrace toute l'aventure de la pensée et de la raison au XVIII<sup>e</sup> siècle et développe sa foi dans le bonheur et la connaissance humaine : « L'Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain » (1794).

Par sa richesse et sa diversité, le Siècle des Lumières n'est pas totalement assimilable à la Révolution française qui ne lui a emprunté que quelques idées-forces mais en a aussi rejeté beaucoup. Sans doute les idées seules n'ont pu déclencher une révolution dont les causes sont aussi sociales et économiques mais elles y ont joué un rôle essentiel et déterminant.



Le marquis Antoine de CONDORCET par Greuze.

# DE 1789 A 1793 LA DECLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

Le 26 août 1789, après six jours de débats intenses, « 1 200 députés (...) trouvèrent les vraies formules, courtes et nobles, dans le tumulté d'une discussion publique » qui forment la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen adoptée par l'assemblée nationale. Œuvre anonyme et collective, première véritable création d'une révolution qui était jusqu'ici plutôt occupée de détruire la réalité de l'Ancien Régime au fil des événements (14 juillet, Grande Peur, nuit du 4 août), la déclaration est un véritable acte fondateur annonciateur de temps nouveaux.

Destinée à être placée en tête de la constitution à laquelle l'assemblée travaille et qui verra le jour en 1791, elle consacre « un nouvel ordre des choses ». En proclamant la liberté, l'égalité comme « droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme », en garantissant la sûreté et la propriété, elle dégage « des principes simples et incontestables » dont l'universalité lui promet un succès étendu et durable. L'homme devient un individu responsable qui peut désormais s'honorer du titre de « citoyen » là où l'ancien régime ne lui accordait d'autre statut que celui de « sujet » d'un roi ou d'un seigneur.

On le voit, dans les mots aussi concrètement que dans la réalité, une révolution s'est accomplie qui donne un nouveau sens à l'histoire et à la vie quotidienne. La déclaration de 1789, en prônant un idéal de progrès, en déclarant que le but de toute société est le « bonheur de tous », se situe

dans la droite ligne des Lumières qui ont fait du 18° siècle un siècle d'espérance dans le genre humain. Rédigée en termes plutôt simples et « à la portée de tous les esprits », selon le vœu de Barnave, elle est suffisamment dégagée du contexte purement français de l'époque pour devenir une référence dans le monde entier. Pourtant, la déclaration d'indépendance des Etats-Unis élaborée en 1776 l'avait précédé mais, moins universelle et devant beaucoup aux idées qui ont eu cours en France et en Europe, elle a moins bien su imposer son caractère universel.

Héritière elle aussi des « Lumières », la déclaration placée en préambule de la constitution de 1793 est beaucoup plus avancée surtout dans le domaine social. Malgré la suspension de son application par le gouvernement révolutionnaire en guerre contre « les ennemis de la Révolution » (Vendée, royaumes européens), cette déclaration qui proclame le droit au travail et le droit à l'instruction reconnaît aussi la proprieté qu'elle place cependant après la liberté et la sûreté. Surtout, elle déclare le droit légitime du peuple à l'insurrection face à tout gouvernement qui violerait ses droits. En posant les grands problèmes de démocratie sociale de façon plus poussée que la Déclaration de 1789 qui se voulait consensuelle et unanimiste, elle permet de mieux mesurer les limites de cette dernière.

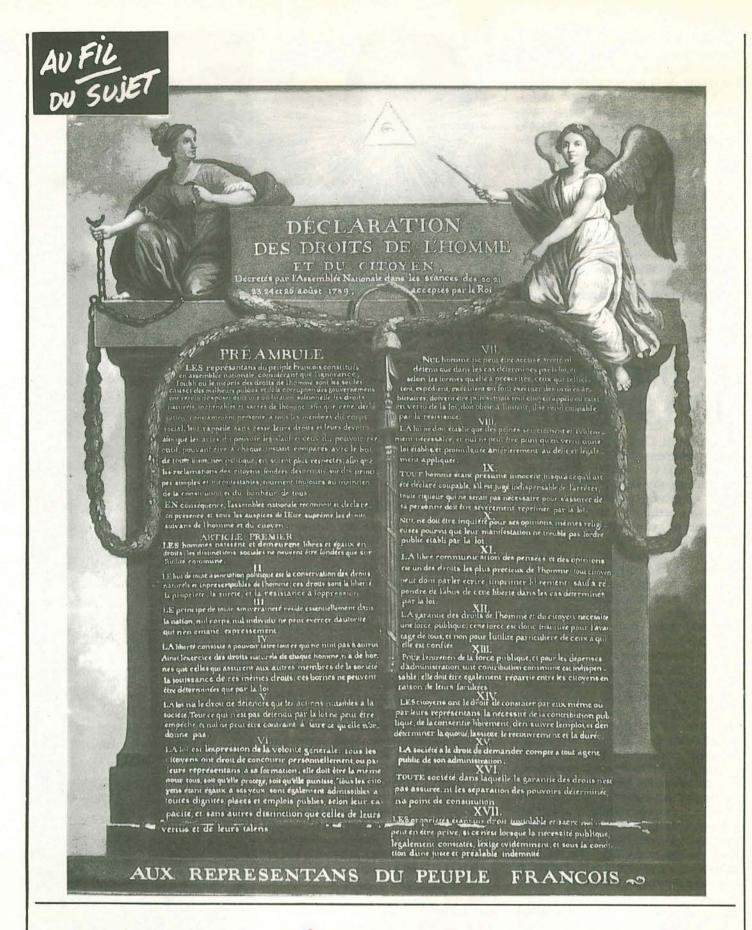
Prochain épisode : La marche des femmes

le prix d'un instant. » MARAT, Offrande à la Patrie, 1789.

# REPÉRES

· Dans Dom Juan, Molière donne dès le 17 siècle un parfait exemple de l'esprit humaniste des Lumières : à un pauvre qui vit en ermite dans un bois et qui lui demande la charité pour « l'amour de Dieu », Dom Juan donne une pièce pour « l'amour de l'humanité ». • L'évocat du Siècle des Lumières serait incomplète sans la mention de « l'Encyclopédie » dirigée par Diderot à partir de 1751. 2 000 collaborateurs y ont travaillé pour « rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre ; d'en exposer le système général aux hommes ». Cette véritable aventure se terminera en 1780 avec la production totale de 35 volumes (textes, planches, supplément). L'Encyclopédie est ainsi « l'œuvre de tous ». • Entre 172 Révolution, on assiste aussi à la naissance de la Franc-maçonnerie. Les loges maçonniques préfigurent déjà la future démocratie au cœur même de l'ancien régime. Ces nouveaux lieux de sociabilité sont aussi des lieux de vie politique. Des hommes (l'élite éclairée) de tous les ordres s'y côtoient et y sont placés sur un pied d'égalité. • La France se dota en 1795 d'une déclaration plus conservatrice en réaction à l'aspiration à la démocratie sociale qui transparaissait dans celle de 1793 et même de 1789. En 1948, l'O.N.U. rédigea la Déclaration internationale des droits de l'homme. Elle s'inspire de l'universalité des principes de celle de 1789.

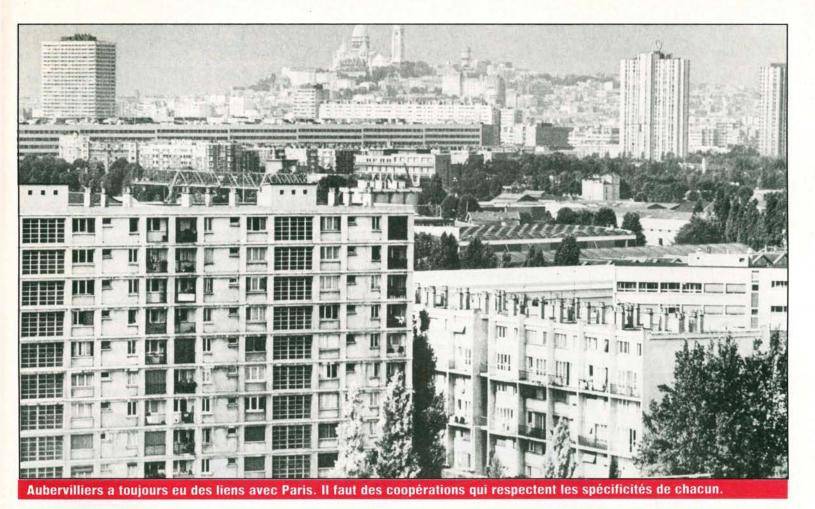
Mercredi 5 octobre 18 h 30 Espace Renaudie, rue L.-et-J.-Martin Soirée de présentation du Bicentenaire à Aubervilliers



189
Bicentenaire
de la Révolution Française
Ville d'Aubervilliers

■ Citoyens! Service culturel - 49, avenue de la République - 93300 Aubervilliers. Tél.: 43.34.18.87 ■ Responsable de la rédaction: Gérard Drure, Philippe Renard ■ Maquette Loïc Loeiz Hamon ■ Photographies: Hubert Josse ■ Imprimerie: O.G.P., 19, rue Martel - 75010 Paris. Tél.: 48.24.24.23.

Vous voulez être informé des manifestations du Bicentenaire à Aubervilliers, mieux : y participer. Téléphonez au 48.34.18.87.



avril par le président du Conseil Régional d'Ile de France va dans le même sens. Son auteur avoue crûment que ce projet est motivé par « la nécessité de développer l'offre foncière dans les grandes agglomérations ». S'il était adopté, la région aurait le pouvoir de définir des « secteurs d'intérêt régional » pour

Un projet de loi déposé au Sénat en

mettre en œuvre un « schéma d'aménagement régional » qui prendrait en compte « les program-

mes de l'État ».

## HLM DANS LE COLLIMATEUR

Quelles conséquences concrètes pour Aubervilliers ? Elles ne sont pas difficiles à imaginer lorsqu'on voit ce qui se passe à Paris ou dans une ville de banlieue, proche du XVIIIe arrondissement, où les sociétés immobilières ont déjà la bride sur le cou : les terrains convoités seraient déclarés « secteur d'intérêt régional » sans que le maire puisse s'y opposer. On demanderait tout juste son avis au conseil municipal, pour la forme. Les entreprises existant sur ce secteur seraient incitées à partir, comme cette entreprise de salaisons qui employait 800 personnes à L... et qui a quitté la ville, dégageant une vaste friche dont la plus grande partie a été livrée aux promoteurs.

Imaginons à Aubervilliers l'entreprise Janssen encouragée dans ses projets de départ, l'entreprise Courtine sans solution pour se maintenir sur place... tout cela pour que les promoteurs construisent sur les terrains libérés des logements de standing, où logeraient les habitants de ce fameux « grand Paris », c'est à dire les cadres des banques. des agences de tourisme, des magasins de luxe et des sièges de société multinationales mais en aucun cas les conditionneuses, les rectifieurs qualifiés, les techniciens, les employés de bureau, et autres salariés dont l'emploi aura disparu.

Quant aux Hlm existantes, elles sont elles aussi dans le collimateur. Lors d'un colloque organisé en décembre 86 par l'Institut d'aménagement et d'Urbanisme de la région lle de France, le président des sociétés privées d'Hlm s'exprimait ainsi : « Il est nécessaire de procéder à la reconquête des grands ensembles HIm de la région Ile de France des années 60... » demandant que l'État accepte « de tenir pour raisonnable la démolition systématique d'immeubles aujourd'hui périmés ». Non pour reconstruire des Hlm et reloger sur place les habitants, mais pour « dégager de l'offre foncière »... toujours elle! Les sociétés d'Hlm privées en attendant de pouvoir faire du neuf de standing, utilisent les possibilités que leur offre la loi Méhaigne-

rie pour augmenter les loyers et tirer plus de profit de leur patrimoine. C'est ainsi que les locataires de la « Cité verte » (rue de la Commune de Paris) ont dû mener une longue grève pour obtenir la diminution d'un surloyer qui portait certaines quittances à 4 000 F pour un F 3. Cette même loi Méhaignerie peut obliger les offices municipaux à augmenter aussi les loyers faute de quoi les prêts pour construire ou entretenir les cités ne sont pas accordés. Si ces augmentations n'ont pas eu lieu c'est parce que la municipalité et les amicales de locataires résistent à ce chantage.

C'est ainsi tout un dispositif qui est mis en place pour préparer les voies de ce « grand Paris ».

Face à cette évolution, des foyers se posent la question : « Ne vaudraitil pas mieux prendre les devants, faire un petit effort supplémentaire pour devenir propriétaire dans la grande banlieue? » Pourtant ceux qui ont tenté l'aventure s'en mordent souvent les doigts : en plus du prix de l'accession, il faut compter les charges, et le chauffage beaucoup plus cher que le chauffage collectif. La garde des enfants par des nourrices parce qu'il n'y a pas de crèche ni de centre de loisirs et parce que l'éloignement rallonge les temps de transports des parents etc... Et, au moindre « pépin » les difficultés rapidement insurmontables. En cas de chômage, les traites n'attendent pas, et c'est l'obligation de revendre dans de très mauvaises conditions.

En réalité, c'est en résistant ensemble que l'on trouve des solutions. Les locataires de la cité verte en ont fait l'expérience, obtenant grâce à leur action suivie à 90 % une première baisse de 50 % de leur surloyer. Ceux du 38 rue Danielle Casanova ont également décidé d'agir ensemble pour refuser les augmentations imposées par la société propriétaire. Un début de résistance soutenue par le Maire, les élus municipaux et les Conseillers généraux Jean-Jacques Karman et Madeleine Cathalifaud qui devrait inciter ceux qui jouent l'avenir de la capitale pour l'argent contre les gens, à réviser leurs projets. A Aubervilliers, où on n'a jamais confondu modernité et toutargent on est prêt à construire les solutions d'un avenir de progrès sans exclusion pour la ville, la capitale voisine et la région. Jack Ralite le déclarait récemment au journal Le Monde : « Il faut des compromis, des coopérations qui respectent les spécificités de chacun. Paris est riche de sa banlieue ». Ce, comme l'espérait le philosophe Henri Lefèvre lors d'une récente émission de télévision « redéfinir la citoyenneté, pour inventer, contre « le quotidien imposé », de nouvelles manières de se comprendre, de se rencontrer, de vivre ».

**Blandine KELLER** 

# A L'ÉCOUTE DE SON CORPS

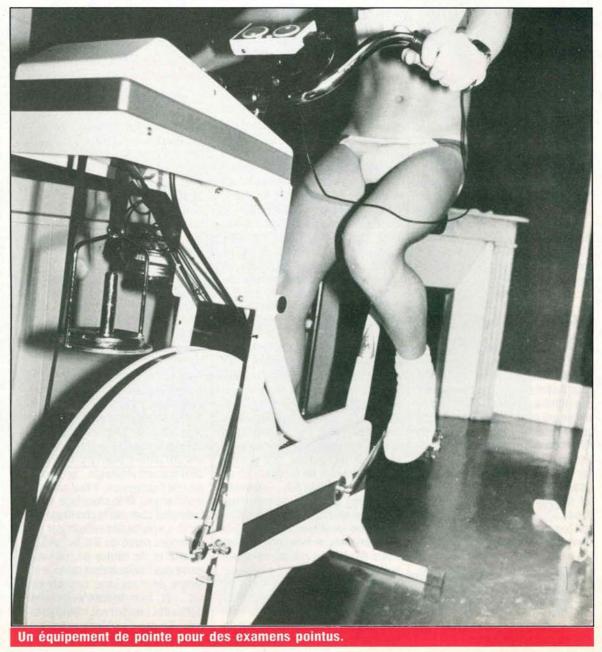
ouge ton corps, fait du sport», «parcours du cœur», «mois du sport ». A l'évidence, le sport envahit notre quotidien et on croise en toute simplicité les dieux du stade dans sa cage d'escalier. Le sportif aujourd'hui ne se contente pas de soutenir les athlètes devant son poste de télé, il pratique. Le Club Municipal d'Aubervilliers recense à lui seul 7 000 adhérents pour une quarantaine d'activités, du sport enfants au sport de haut niveau. On ne peut à priori nier les effets bénéfiques de ce courant qui fait rimer sport avec santé, équilibre, adresse, force ou endurance. Le corps, lui, en décide parfois autrement : la mort sur le stade représente 1 200 cas chaque année et ces problèmes tendent à se développer avec l'augmentation du nombre de pratiquants. Il s'agit

alors de bien choisir son sport, bien connaître son corps et de le respecter. C'est dans ce but qu'Aubervilliers se trouve doté, depuis 1983, d'un centre médico-sportif. Voisine du stade André-Karman, l'installation moderne n'a rien à envier à d'autres structures spécialisées dans ce domaine. «Le C.M.S. a pour vocation, dit le docteur Daniel Maire, d'une part de faire des examens approfondis avant la délivrance d'un certificat d'aptitude, d'autre, d'assurer le suivi médical de l'entraînement pour les sportifs de haut niveau ». Depuis les grandes fenêtres, le docteur Maire a vue directe sur les pistes du stade. Dans les locaux des appareils sophistiqués permettent le dépistage et la prévention des maladies cardio-vasculaires notamment. « Nous n'avons pas un rôle de censeur. Il est extrêmement rare que l'on ait à se prononcer sur les grosses affections respiratoires prises en charge par les instituts spécialisés. L'asthme ne constitue plus, fort heureusement, une contre indication à la pratique du sport et les souffles au cœur non plus. Les autres contre indications sont un peu plus relatives dans le sens où l'on est amené à réorienter des sportifs en fonction des anomalies physiques décelées à la consultation, telle l'hypertension artérielle, des problèmes de vue...

# QUEL SPORT POUR QUI?

Au cours d'un examen de 20 à 25 minutes le docteur Maire fait parfois prendre conscience d'incapacités physiques, réfléchir sur la façon de s'entraîner, de vouloir faire de la compétition, de lancer

Le centre médicosportif, structure communale, est ouvert à tous les albertivillariens, qu'ils soient sportifs de compétition ou occasionnels.



des défis ou malmener son corps, et remet ainsi en cause beaucoup de certitudes et de rêves. On ne s'étonnera pas alors si ces réorientations sont mal acceptées «car en général les gens viennent me voir pour un coup de tampon, ou demander des soins en cas de blessure ». Qu'Aubervilliers, par la création de ce centre, veuille se donner les moyens de sa politique sportive ne règle pas l'énorme problème de la désinformation. Abreuvés d'images médiatiques, certains sportifs font de la réussite une fin en soi, participer devient accessoire ce qu'il faut c'est gagner. «Or, poursuit le D. Maire, le suivi médical de l'entraînement c'est autre chose. Il a pour but de savoir si le sportif de compétition supporte bien son entraînement. S'il n'y a pas apparition de signe de fatigue, de mauvaise récupération. On fait toute une série de tests très pointus en cabinet ou sur le terrain et on est amené petit à petit à nous adapter à l'amélioration de la performance demandée par le milieu sportif. » Les communes ne pouvant investir pour ces infrastructures, l'hôpital Avicenne prendra le relais de l'activité. A Aubervilliers la prévention reste l'axe essentiel et seule une progression par étape dans une activité sportive peut respecter les besoins du corps. La progression anarchique, le manque d'exercices d'assouplissement, d'étirement, l'absence de diététique, d'un régime correct,... et le corps rechigne à poursuivre. Cependant « malgré les notes de services, les rappels, les discutions, la visite médicale reste un acte banalisé, regrette le docteur Maire. On se dit je fais du sport donc je suis en bonne santé.»

## DÉPISTER ET CONTRÔLER

Bien que 1 200 personnes consultent chaque année, tout n'est pas pour le mieux dans le monde de la médecine sportive à Aubervilliers. Une certaine désinvolture persiste, laquelle a incité le docteur Maire à établir un palmarès des fréquentations. Parmi les meilleurs, la section natation, pour A. Veron «il est naturel que les enfants soient bien surveillés quand ils atteignent le niveau compétitifs ». Parmi les derniers, la section tennis «pour plusieurs raisons, précise M. Miriel, dont celle-ci : les joueurs de tennis font par ailleurs d'autres sports où ils sont surveillés. Il y a ceux qui ont un médecin privé et tous ceux qui perdent la notion de l'entretien physique par manque d'intérêt ou manque de temps. » Mme Molina, responsable de la section danse, où l'on fait un peu plus partie de l'art que du sport, demande également un certificat pour les enfants. «On peut y déceler beaucoup de problèmes bénins : un souffle au cœur, une colonne vertébrale pas très droite, des pieds plats,... A mon avis un médecin sportif est plus approprié, un généraliste peut passé à côté de ces problèmes liés à la pratique sportive. » Olivier Belnoue, escrimeur de



Des fenêtres du C.M.S. on peut suivre les sportifs à l'entraînement.

Daniel Maire, un spécialiste à l'écoute des sportifs.

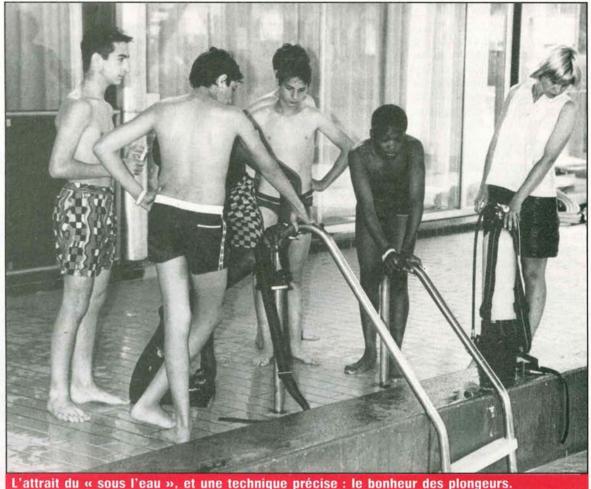
haut niveau, compte bien faire suivre les enfants qu'il entraîne «le problème c'est qu'il faut attendre très longtemps pour avoir un rendez-vous surtout à la rentrée quand toutes les sections demandent un certificat».

L'inconvénient est de taille il fait l'unanimité des récalcitrants. Il n'en reste pas moins conclue le docteur Maire que «la médecine sportive est un plus offert aux sportifs, une écoute, la possibilité de les suivre, de les conseiller dans le choix d'un sport conforme à leurs besoins physiques. Moi je souhaiterais voir les gens le plus jeune possible quelque soit leur niveau technique. Voir les enfants avec leurs parents. Contribuer à la lutte contre le tabac, un sportif sur deux fume!. Etablir des relations privilégiées avec les entraîneurs et les cadres sportifs. Mais je ne promets pas de miracle. » Les activités du C.M.S. reprennent le 2 septembre avec l'accueil d'un second médecin M. Zenner. On peut prendre rendez-vous au 48 34 22 80.

Malika ALLEL

Photos: Willy VAINQUEUR

# LE RÊVE AU BOUT DES PALMES



Michel, Armando et Cédric, ce premier mardi ensoleillé du mois de juillet, attendent, un peu émus, au bord de la fosse à plongeon du centre nautique : munis des précises instructions de Gérard, de la section « activités subaquatiques » du Cma, qui va les accompagner dans l'eau, ils vont faire leur baptême de plongée. Des copains leur ont parlé de « l'été tonus », mis au point par l'Oms en collaboration avec le Cma et l'Omja: pour 3 francs on peut s'initier au tir à la carabine, au golf, au squash, au tennis etc... et à la plongée sous-marine. Eux pratiquent déjà un sport : tennis, foot, hand... Ils ont eu envie de goûter autre chose, et les voilà chacun leur tour harnachés, chargés de la lourde bouteille d'air comprimé marquée du sceau du trident, de l'amphore et du dauphin, emblèmes de la section d'activités subaquatiques. Chaussés des encombrantes palmes, le nez et les yeux enfermés dans le masque bien

axime.

Jean-Paul.

étanche, les dents serrées autour de l'embout du respirateur... le plus difficile, dans cet équipage, c'est de descendre l'échelle pour atteindre l'eau!

Chacun y arrive avec plus ou moins d'élégance, et « l'aventure avec petit « a », comme dit Gérard, commence ». Que s'est-il passé quand on ne voyait plus que des silhouettes irréelles empanachées de bulles blanches ?

## « ON POURRAIT VIVRE DANS L'EAU »

Maxime le footballeur a du mal à le dire précisément, mais tandis qu'il cherche ses mots, encore perdu dans la richesse des sensations nouvelles, ses yeux parlent pour lui... « j'avais l'impression d'être dans un autre monde... le silence, et pouvoir garder les yeux grands ouverts dans l'eau... on se sent léger. Je me suis dit que si on avait de la nourriture, on pourrait vivre dans l'eau ».

Sensations peut-être pas si nouvelles que ça, après tout... Et si c'était des souvenirs très anciens qui remontaient eux aussi, à la surface, souvenirs obscurs des origines de la vie, issue en effet des milieux marins!

A moins que Maxime n'exprime la nostalgie de sa vie prénatale, au moment privilégié où dans le corps de sa mère, il flottait en apesanteur, protégé de tout en attendant de venir au monde!

Si le simple baptême de plongée, dans une fosse à plongée revêtue de bleu méditérannéen fait déjà rêver, que dire alors de la plongée en mer ?

Gérard Mahieu et Carole Laurenziani, plongeurs chevronnés, tous deux membres du bureau de la section des activités subaquatiques du Cma, qui ont accepté d'encadrer bénévolement les séances de plongée - baptême et initiation pour « l'été tonus », racontent. Justement une sortie avait eu lieu

La section d'activités subaquatiques a initié cet été 150 jeunes à la plongée.

le week-end précédent à Douarnenez. « Nous étions 40. Nous avons visité une épave à 30 mètres de fond. Tapissée d'étoiles de mer! Découvrir les paysages sous-marin, se familiariser avec la faune, c'est un émerveillement toujours renouvelé. Nous organisons entre 8 et 10 sorties dans l'année. Les clubs locaux de plongée nous accueillent, et les tarifs ne sont pas trop exorbitants: 600 F, le week-end, 1 000 F les 4 jours, tout compris. Et nous varions les plaisirs : entre la Méditerranée et l'Atlantique, où la faune est encore riche, les plongées de nuit, les plongées sous glace dans le Jura, la descente nocturne d'une rivière à la palme... » Bien sûr, ce plaisir a son prix : un entraînement très rigoureux, un parcours strictement contrôlé entre le baptême et le « brevet élémentaire » qui permet, échelon par échelon, d'acquérir les connaissances, les réflexes et les techniques nécessaires pour participer aux sorties.

« Si tout s'est toujours bien passé, expliquent les responsables, c'est que nous sommes très exigeants pour le passage de chaque échelon. Il n'y a rien à faire : si vous butez par exemple sur le « vidage de masque » (une technique qui permet d'évacuer du masque l'eau qui peut y entrer accidentellement)

vous ne pouvez pas passer à l'échelon supérieur, même si vous réussissez dans les autres domaines ».

## LA PLONGÉE N'ENGENDRE PAS LA MÉLANCOLIE

Dans ces autres domaines il y a des cours théoriques auxquels les formateurs tiennent beaucoup: « la plongée est un sport à risque car elle soumet le corps à des pressions importantes, qu'il peut très bien supporter dans des conditions précises. Il faut les connaître. Les gens doivent savoir pourquoi et comment il faut respecter des paliers de décompression avant de remonter à la surface, quand on est descendu à certaines profondeurs. Tous les étés, on apprend que des accidents ont lieu par simple méconnaissance. Les blocs de plongée sont en vente libre, les gens descendent et remontent sans précaution... C'est indispensable de faire une école de plongée, avec des cours théoriques de bon niveau, pour plonger sans risaue ».

Le sérieux, apparemment, ne



Comment tenir l'embout du respirateur : les explications d'un formateur compétent.



« Maintenant, je veux essayer en mer ».



Le retour à la surface, lorsque l'on plonge profond, doit se faire par palliers.

rebute pas les amateurs d'Aubervilliers puisque la section d'activités subaquatiques affiche 200 adhérents, et chose rare, ils sont assez motivés pour former les nouveaux arrivants et les responsables (on dit « chef de palanquée ») qui accompagnent les plongeurs en sortie (pas plus de 4 à la fois)... Nul besoin donc de recourir à une compétence extérieure... une belle preuve de vitalité! Tout comme la participation à « été tonus » qui aura permis en juillet et août à cent cinquante jeunes d'Aubervilliers de découvrir la plongée... Tout comme la joyeuse ambiance qui règne parmi les plongeurs et plongeuses de la section. « C'est un sport qui se prête à la convivialité, explique Coco Corréas, directeur en juillet de l'été tonus, participant à l'initiation des jeunes. Sous l'eau, on communique par signes, et sur terre on se retrouve pour préparer la future sortie à des kilomètres de chez soi, ou se raconter la précédente. La contemplation sous-marine n'engendre pas la mélancolie! »

Mais les plongeurs sont surtout des sportifs, et leur récent succès (ils ont manqué de quelque points la première place) aux championnats de hockey subaquatique est là pour montrer qu'il entendent bien jouer leur partition dans le concert des performances sportives albertivillariennes.

#### **Blandine KELLER**

- Il est conseillé de pratiquer la plongée à partir de 14 ans.
- Baptême de plongée gratuit.
- Prix de la lecon : 15 F
- L'initiation a lieu le mercredi soir de 21 h à 22 h 30 au centre nautique, rue Édouard Poisson.

Photos: Willy VAINQUEUR



# CHEZ VERNE AU RESTAURANT D'AUBERVILLIERS



onsieur Verne est à son comptoir, en compagnie de deux vieux habitués du restaurant qui discutent en prenant leur kir. Lui, ne parle pas. Il écoute. Avec cet air bon enfant qui lui éclaire le visage. Monsieur Verne n'est pas bavard. Maintenant qu'il n'est plus tout jeune, il s'occupe d'accueillir les clients, les nouveaux comme les anciens, avec cette égale bonhommie qui semble le définir.

Au « Restaurant d'Aubervilliers », monsieur Verne fait en quelque sorte partie des meubles. Il est là depuis toujours au milieu des tables et des boiseries familières. Il y est même né. Il y a quelque soixante treize ans, dans ce qui est aujourd'hui l'une des salles du restaurant et qui hier était une chambre. Ce restaurant est toute sa vie. Sa mère y est arrivée, comme employée, en 1896. L'établissement portait déjà le nom de « Restaurant d'Aubervilliers » et, à l'époque, il était en effet pratiquement le seul restaurant dans la ville. Venaient y manger surtout les maraîchers et les notables de la cité. En 1904, à la suite du décès de l'ancien propriétaire, sa mère racheta le fond de commerce. Elle y vécu avec son premier mari jusqu'en 1911. Elle s'y est remariée en 1914 avec celui qui allait être le père de monsieur Verne et qui fut mobilisé pour l'armée le jour même de la naissance de son fils. Malgré la typhoïde et l'horreur de cette première guerre mondial, il en revint et s'occupa le restant de sa vie du restaurant, avec sa femme.

Enfant, monsieur Verne fut envoyé à la campagne, du côté de Fontainebleau, puis il revint à Aubervilliers et fit ses études à l'école Victor Hugo.

Jusqu'en 1936, où il fut à son tour mobilisé pour le service militaire, et depuis son retour d'Allemagne, en 1945, il a toujours vécu dans le restaurant. C'est sur le tas qu'il a appris ce métier de cuisinier qu'il

aime bien et qu'il a pratiqué pendant plus de quarante ans. En aidant ses parents d'abord, puis, en leur succédant. Pendant des années, tous les matins, il est allé faire son marché aux Halles, en vespa, puis en voiture, pour préparer le repas du midi. L'article premier de la bonne cuisine étant, comme tous les grands chefs vous le diront, d'être faite avec amour et probité et avec des aliments frais et de qualité. Mais il y faut aussi le tournemain. Même s'il se montre particulièrement discret sur ce point, se gardant de toute fanfaronnade de maître queux, je sais que ce tournemain ne lui fait pas défaut. Aujourd'hui, il n'officie plus derrière ses fourneaux, mais il ne manque pas d'anciens clients, dans le quartier même, pour se souvenir qu'il fut « un fameux sau-

## LES HALLES EN VESPA

Monsieur Verne ne paraît pas être spécialement gourmand. Il n'est pas de ces cuisiniers qui ont toujours à la bouche le récit de repas fabuleux, qui promettent monts et merveilles et parent leurs plats de noms plus compliqués les uns que les autres. Non, Monsieur Verne est un homme simple. Un modeste. Il pourrait dire avec Molière qu'il faut d'abord « manger pour vivre » et non le contraire. Peut-être estce parce qu'il n'a pas oublié qu'il a connu la faim pendant la guerre, en captivité. « La captivité, dit-il encore aujourd'hui, ça modifie votre façon de voir les choses ». Appelé sous les drapeaux en 1936. rappelé en 1938, il est mobilisé à nouveau en 1939 quand éclate la deuxième guerre mondiale. Mais les combats pour lui, (comme pour des centaines de milliers de soldats français d'ailleurs) ne seront pas bien longs. Tout de suite, il est fait prisonnier avec son régiment, le 37º d'Infanterie, cantonné à Bitche. (Pour qui ne connaîtrait pas, cité mosellane au cœur de la forêt des Vosges, Bitche est, aujourd'hui encore, une ville de garnison. Vauban y fit construire un de ses célèbres forts lequel servit pendant de longues semaines de camp retranché à la population, lors de la Guerre de 1870).

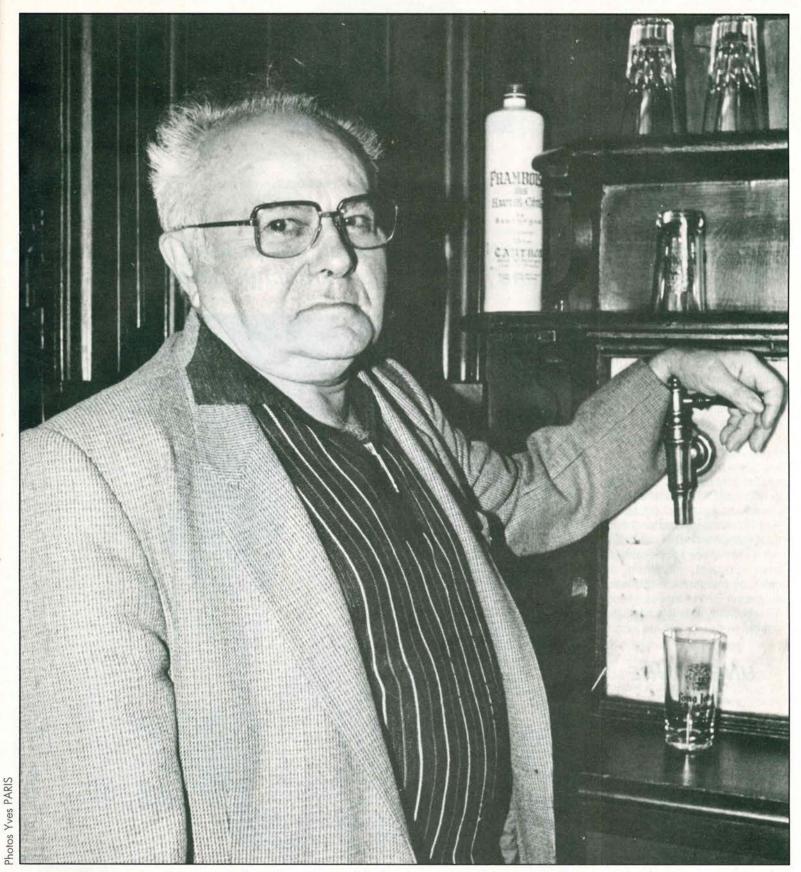
De là, il fut envoyé en Prusse orientale, puis dans une ferme, jusqu'à l'arrivée de l'Armée Rouge. Après un séjour dans un camp de transit à Bialistok, il revint en France, par Odessa, sur un bateau de la Croix Rouge.

## UN PÈRE NOËL SANS BARBE

Dans la ferme où il travaillait, comme prisonnier de guerre, il apprit quelques rudiments d'allemand, en parlant avec les enfants. A son retour, il s'est occupé des orphelins de guerre. Il y en avait une trentaire à Aubervilliers. Il fallait leur procurer des secours, les habiller, les envoyer en colonie... C'est ainsi qu'il a fait connaissance de celle qui allait devenir sa femme. Veuve de guerre, elle avait deux enfants.

Ensemble, ils en eurent un autre. Les enfants occupent une place de choix dans la vie de monsieur Verne. Il les aime et en est aimé. « Les enfants m'aiment pas mal, dit-il, ça doit être à cause de ma tête de pépé ». La tête, sans doute ; car c'est vrai qu'il a quelque chose d'un père Noël sans barbe. Mais il n'y a pas que la tête. Les enfants, j'ai pu le vérifier, sont attirés par la gentillesse et la douceur qui semblent se dégager de lui.

Aujourd'hui, c'est sa fille Brigitte qui a pris en main le restaurant. C'est elle qui gère et elle qui sert. Ces dernières années bien des choses ont changé. Dans Aubervilliers, les restaurants se sont multipliés, les bars et les cafés font aussi repas



et on voit même apparaître des fast foods... Le « Restaurant d'Aubervilliers » n'est plus seul du tout. Mais il est toujours là, fidèle à luimême, avec son cadre sobre qui n'a pas bougé depuis des lustres. Il représente le type même du restaurant traditionnel où on vient le midi pour manger. C'est un restaurant qui a ses fidèles. Ceux d'Aubervilliers, bien sûr, mais d'autres aussi. Comme ces représentants de commerce qui, une fois à la

retraite, reviennent encore fréquenter l'endroit. Ou ce touriste finlandais qui passe chaque année, comme en pélerinage. Peut-être est-ce dû à cet esprit bonhomme et familier qu'y fait régner monsieur Verne. Claude Dauphin quand il jouait au Théâtre de la Commune « La mort d'un commis voyageur » y venait avec Gabriel Garron tout comme Simone Signoret quand elle tourna à Aubervillers « Rude Journée pour la reine ». Toujours est-il

que ce lieu, à deux pas de la mairie comme de l'église, fait bien partie du vieil Aubervilliers. Une gravure du XVIII<sup>e</sup> siècle affichée dans le restaurant, et qui est d'ailleurs le seul élément de décoration, le montre à sa façon qui représente un paysan disant à un habitant de Paris: « Chou pour chou, Aubervilliers vaut bien Paris ».

Au moment de partir, je jette un coup d'œil dans les grandes glaces de la salle qui se font face et

dans lesquelles je compte jusqu'à quinze reflets. Il y a bien des gens et des conversations qu'elles ont dû voir défiler. Mais les miroirs n'ont pas de mémoire ou s'ils en ont une ils n'ont pas l'habitude de raconter ce qu'ils ont vu. Je ne saurai donc certainement pas tout sur l'histoire du « Restaurant d'Aubervilliers » ni sur son propriétaire aimable et discret. Mais peut-être ai-je appris l'essentiel.

Francis COMBES



# LA FÊTE AU LANDY

Une inauguration au Landy, cela ne s'était pas produit depuis près de trente ans. Avant le grand jour, quelques tranches de vie des familles.

droite le canal, à gauche le foyer espagnol, ici une vieille femme qui vit dans une caravane avec ses chiens, des petites maisons ouvrières coquettes et colorées, ou des immeubles lézardés parfois aux murs aveugles. Dans ce quartier chargé d'histoire et de destins multiples, il était normal que la cité du Pasteur Roser prenne goût si vite à la vie. Ses trois bâtiments gris et rouges disposés en U, offrant un jardin pour les enfants et des locaux pour les mamans, nous en avions parlé longuement dans ces colonnes. Les fameux « équipements du landy » portent maintenant un nom : on inaugurera la résidence du pasteur Henri Roser ce samedi 17 septembre. Une fête populaire comme on sait si bien les faire.

## UNE HEURE APRÈS

L'architecte a respecté le besoin de lumière et d'espace ; les appartements du rez de chaussée tels que les quatre pièces en duplex disposent tous d'un petit jardin. Petit carré de vert que les enfants ont vite investi : vélos, bassin, jouets en plastiques aux couleurs vives et autres gadgets de plein air fleurissent ici ou là. Les parents eux ont installé d'emblée un barbecue et apprennent (ou retrouvent) ces habitudes typiquement méditerranéennes que sont les apéritifs prolongés et le linge séchant dehors. Nul part ailleurs la communication n'est aussi directe. Sophie explique à la famille Neute comment s'occuper des arbustes, Pascal leur passe sa tondeuse à gazon. En échange on s'invite, partage un repas, raconte son histoire au



Une architecture agréable où l'on vit dedans et dehors.

milieu des enfants qui piaillent. Pour Serge Neute et sa femme cet appartement c'est « un rêve qui devient réalité » et un retour aux sources pour cet enfant d'Aubervilliers. « Mes parents sont à Jules Vallès, dit-il, et moi j'ai toujours

voulu revenir ici ». Avec sa femme et ses deux enfants, ils vivaient dans un deux pièces. « C'était tellement humide qu'on a dû jeter des meubles et des habits en arrivant ici, tellement c'était pourri ». Les loyers des deux appartements sont à peu près identiques, pas la qualité de la vie. « Là-bas, dit Serge, on ne restait jamais à la maison, c'était trop déprimant, tandis qu'ici on invite la famille, on a plaisir à rester dans le jardin ». D'ailleurs, quand on lui a proposé l'apparte-

ment qu'il attendait depuis plus de trois ans, il n'y croyait plus. « Quand je suis passé au 27 rue Émile Augier, se souvient-il, j'ai d'abord cru que c'était des bureaux. Alors je me suis dit que c'était l'immeuble en face qu'on voulait que j'habite. Mais quand j'ai visité l'appartement j'ai tout de suite donné mon accord. J'ai demandé aux Hlm' quand je pouvais emménager, ils m'ont répondu dès que vous avez les clefs. J'ai signé les papiers le 18 juin, une heure après, j'emménageais ».

Des histoires comme celles-là, il y en a à la pelle. La ville s'est efforcée en effet, de reloger des familles qui vivaient jusque-là dans de mauvaises conditions. Un confort si soudain provoque parfois des situations cocasses. Comme ces monceaux de cartons Ikea dans le local à ordures ou l'obsession des murs et des fenêtres qui suintent. M. Fernane m'explique par exemple qu'il a tout vérifié, et qu'il a même changé le revêtement de la salle de bain pour « lutter contre l'humidité ». Même chose pour le parking souterrain. Les voitures qui couchaient dehors d'habitude subissent des lavages bihebdomadaires à cause de la poussière qui tombe dans les boxes. « Mais c'est normal, hein, avec les travaux, me lance l'un des locataires ». Précautions du gardien aussi qui affiche des petits mots « soyez gentils de ne pas bricoler après 10 h ».

## AVIS AUX COMMERÇANTS

Tous ces logements, du studio aux cinq pièces, sont conçus toujours avec une pointe d'originalité. La première chose que me montre Michel c'est la cuisine totalement ouverte, elle communique avec le balcon et la pièce principale. Puis il lève les bras et me montre des bouches fixées dans les murs par lesquelles de l'air chaud sera pulsé cet hiver. « Le chauffage aérolythe ils en sont très fiers à Aubervilliers, m'explique-t-il. L'architecte choisit souvent mon appartement pour montrer l'agencement aux journalistes. Sans doute parce que je suis situé en angle... ».

Les pièces et les couloirs sont grands et aérés, de faux plafonds et demi-murs s'engagent dans la pièce principale et organisent un espace particulier favorisant les coins et recoins.

Comme il aime la lumière, Michel me montre les multiples ouvertures dessinées dans les murs. « On pourrait croire de l'extérieur qu'il n'y a pas de fenêtre ici, mais c'est faux », le soleil apporte de savants mélanges sur les murs à chaque heure du jour. « Cette année, je

### PASTEUR HENRI ROSER

En donnant à la cité Emile Augier, en plein cœur du quartier du Landy, le nom du pasteur Henri Roser, la ville souhaite lui rendre un hommage avec lequel il aurait sans doute été d'accord: c'est un quartier de grande humanité mais aussi de pauvreté et d'insalubrité qu'elle veut rénover et transformer pour ses habitants.

En homme cultivé, Henri Roser aurait pu faire carrière dans les emplois honorifiques mais il a préféré vivre avec «les humbles, les opprimés et les exclus, devenant souvent leur voix face aux injustices les plus criantes, prononçant avec une inlassable fidélité de véhémentes protestatations publiques » écrit l'un de ses biographes.

«Pris à partie par l'Evangile du Christ, il devient pasteur, mais d'une manière si profane (...) que son ministère va se dérouler de bout en bout là où précisément le religieux (..) ne trouve quère d'échos.»

Il commence sa carrière à Fives-Lilles dans les années vingt, où il découvre en même temps que les luttes ouvrières la lutte contre l'alcoolisme. Puis à Aubervilliers dans les années trente. Dans le Landy le pasteur Roser sait se faire aimer et respecter. C'est grâce a l'accueil qu'il a fait à Mlle Gilleron et ses deux amies qu'a pu vivre à Auberviliers l'association « La main tendue » que l'on connaît bien aujourd'hui pour sa générosité, son humanité, sa solidarité avec les plus défavorisés.

Dans le même temps, il renforce son engagement d'opposition radicale à la guerre et aux armements. Il prend position contre la répression à Madagascar en 1947, contre la guerre d'Indochine, contre la guerre d'Algérie et la torture, contre le réarmement de l'Europe, enfin contre les essais nucléaires. Il écrit, il parle, il voyage en dialogue constant avec l'homme de la rue, le syndicaliste, le militant politique, le croquant...

Henri Roser dirigera également la Mission Populaire évangélique dans les années 60/70 où l'église s'interroge sur sa présence dans le monde et l'engagement de ses ministres dans les conflits socio-politiques.

«Croyants et incroyants nous sommes bien différents, mais l'important c'est que nous soyons ensemble » avait-il l'habitude de dire. Ensemble pour construire un monde plus juste et plus fraternel.

J. M.



Dans la résidence Roser, des jeux pour les enfants

n'ai pas eu besoin de vacances, ditil enfin, parce que j'ai pris plaisir à aménager cet appartement.

La seule chose que les uns et les autres regrettent, surtout les personnes âgées, c'est le manque de commerce à proximité. Sans voiture on est un peu handicapé ici, et puis quand on fait les courses, on n'a pas intérêt à oublier le pain... ». De maisons en maisons, toujours ouvertes gentillement, une profusion de plantes vertes ici, un charivari de meubles là, ou encore, des pièces totalement nues un peu comme si on avait du mal a s'approprier cet espace déroutant parce que trop grand.

Après l'euphorie de l'installation il faudra que la vie s'organise ici : les équipements d'accueil pour les enfants et les relations de bon voisinage sont à instaurer d'emblée. Accepter les familles nombreuses, les différences de culture... Pour l'heure ceux qui ont emménagé depuis fin juin s'appliquent à faire visiter cet îlot de vies tranquilles comme une invite à venir s'installer ici. Avis aux commerçants...

Jacqueline MARTINEZ

# LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE JACQUES BREL

est avec l'intention de faire partager quelque chose de vivant et de diversifié » que la maison de jeunes Jacques Brel prépare depuis plusieurs mois le dixième anniversaire de la disparition de celui dont elle porte le nom. Cette célébration aura lieu du 8 au 15 octobre et promet d'être beaucoup plus qu'un simple coup de chapeau de circonstance. Avec la collaboration de la bibliothèque André Breton et de quelques passionnés du chanteur, la Maison de jeunes sera le cadre d'une vaste rétrospective sur l'artiste avec une importante exposition (pour laquelle la Fondation Internationale Jacques Brel a d'ailleurs été sollicitée), la publication d'une plaquette, et la mise à disposition de nombreux documents. Un diaporama, la projection de vidéo, de films dans lesquels le chanteur montrait ses talents de comédien sont également au programme. Les organisateurs prévoient en outre d'inviter un interprète de Brel — probablement le 8 — pour une grande soirée de spectacle et de chansons. L'ensemble de ces temps forts se prolongera à la bibliothèque A. Breton qui accueille l'exposition la semaine suivante.

Pour de nombreux jeunes, et moins jeunes, ces portes ouvertes au cœur de Brel vont être une occasion à ne pas manquer pour côtoyer la vie et l'œuvre d'un homme qui avait choisi la chanson française pour dire son refus des fanatismes, des intolérances, des bigoteries de toutes sortes.

C'est également une invitation à pousser la porte de l'un des équi-



Baby-foot, photo, sport, excursions... les idées de loisirs sont nombreuses et diversifiées.

pements que la Municipalité a mis à la disposition des jeunes de 15 à 18 ans. En recevant le nom de Jacques Brel, la maison a comme inscrit dans ses murs beaucoup de ses idées de fraternité, de partage et d'ouverture sur le monde. Le rayonnement de cette M.J. dépasse d'ailleurs le périmètre des tours de La Villette.

## INVENTER ET CONSTRUIRE

Les jeunes viennent de l'avenue de la République, de la rue Bordier... Entre le lycée, le sport, le ciné, le 1

temps est souvent compté. Une quarantaine d'entre eux la fréquentent cependant assidument et régulièrement. Plus jeunes ils allaient souvent déjà à James Mangé. D'autres l'ont découverte au détour d'un week-end de ski ou d'une escapade avec l'Omja. Le bouche à oreille a eu raison de la timidité de ceux qui hésitaient à franchir le seuil, « ils ont vu que cela se passait bien. Ils reviennent » note Khader qui avec un animateur et quatre ou cinq vacataires accueillent le nouveau venu.

Une maison de jeunes c'est d'abord l'occasion de pouvoir pratiquer des activités et l'éventail de

celles proposées ici va de la photo. à l'équitation en passant par la boxe thai... Un atelier informatique est même en projet. Et ce n'est pas parce que les rideaux sont tirés que la M.J. sommeille.

Largement ouverte sur le quartier, elle accueille peut-être une classe de maternelle pour une séance de cinéma (comme elle sert aux associations). En fait, beaucoup de jeunes ont fait de leur MJ le tremplin sur lequel ils appuient leurs projets; alors, ils sont sans doute sur le circuit Carole autour de la moto qui concrétise l'équipe de compétition qu'ils ont mis sur pied au prix d'une obstination de plusieurs

Cathy ELISSALDE

années, en train de disputer un tournoi amical au sein de l'équipe de foot plus récemment créée. « La politique de la maison n'est pas de garder les jeunes entre quatre murs, rappelle Khader, mais de les aider à devenir autonomes en les incitant à prendre eux-même en charge leurs activités extérieures ». Tout récemment la passion de la mécanique a poussé certains à inventer et à construire un engin,

genre kart « mais utile » qu'il est question d'exposer à la Cité des Sciences. Malgré le renfort d'un ingénieur et le coup de pouce de l'Office Municipal de la Jeunesse, le projet exige de faire des choix, de prendre ses responsabilités, de s'investir. Pas toujours facile quand, comme le chantait Jacques Brel : « la vie ne fait pas de cadeau ».

Philippe CHERET

# DU NOUVEAU CÔTÉ STATIONNEMENT

ept mois après que la Municipalité l'ait mis en place, à l'issue d'une longue préparation et d'une large information en direction des riverains, le plan de stationnement réglementé à La Villette a très sensiblement amélioré le stationnement et la circulation dans le quartier. Les rues sont aujourd'hui dégagées, les trottoirs rendus aux piétons, l'entretien de la voirie facilité et l'automobiliste trouve à se garer dans des emplacements libérés des voitures « ventouses ». Parallèlement, et en accompagnement, à l'installation des horodateurs qui encouragent avant tout la rotation des véhicules, la Municipalité a aménagé chaque fois que cela était possible de nouvelles aires de stationnement : rue des Cités, des Écoles, Sadi Carnot... D'autres, en projets, sont en bonne voie de réalisation, sous la clinique de La Roseraie par exem-

A cela s'ajoute les importants travaux de rénovation et de boxage menés par l'Ophlm. Ils permettent de mettre plus de 400 places de parking en location, et le nombre de réservations effectuées à ce jour montre que la formule correspond à un réel besoin. Avec le recul du temps et en tenant compte des observations recueillies, ce vaste plan d'ensemble va connaître un développement complémentaire qui intéresse les riverains - entreprises ou particuliers — qui n'ont pas encore trouvé de réponses parmis les solutions proposées. Un ticket résidentiel avec tarif privilégié va prochainement être instauré sur certaines voies du quartier situées en zone verte. Il ne serait pas applicable a proximité des îlots commercants où il est toujours appréciable de trouver à se garer le temps de quelques courses. Cette nouvelle disposition pourrait entrer en vigueur dans le courant du mois.



# LE SQUARE EN CHANTIER

achèvement du square ouvert l'an dernier au public sur l'ancienne dalle de béton à La Villette nécessite d'importants travaux. Les difficultés techniques n'ont déjà pas manqué pour aménager sur du béton, ce qui se révèle être un véritable petit jardin suspendu au dessus des parkings. Un exemple: les arbres sont ainsi plantés dans des futs contenant 7 à 8 m3 de terre qui pèsent plus de 10 tonnes ! La sous-estimation de ces difficultés par l'entreprise responsable des travaux est à l'origine, par grosses pluies, d'importantes fuites d'eau dans le sous-sol. Il fallait donc refaire totalement l'étanchéïté de la dalle, près des caissons d'arbres, du couloir d'accès au parking, de la fontaine (dont le fonctionnement doit par ailleurs être amélioré), au niveau des joints. Ces travaux nécessitent de sortir les arbres de leur fût, de déposer les agrès qui agrémentent l'ensemble et d'enlever le pavage existant pour poser un film résineux imperméable. Les pavés sont ensuite remis. Dans un courrier adressé aux riverains, le maire Jack Ralite et les conseillers municipaux du quartier ont tenu la population informée. La durée de ces travaux indispensables est estimée à six semaines et cette réfection se fait aux frais de l'entreprise. Les services municipaux veillent en outre à ce que la gêne occasionnée par ce chantier soit la plus limitée possible.



Les travaux sont en voie d'achèvement.

#### **RUE SADI CARNOT**

Le garage Malard — agent Renaud — qui était installé 51 bis rue Sadi Carnot a déménagé au 47 de la même rue (48 34 00 66). Cette nouvelle installation a donné lieu à une sympathique inauguration le 24 juin dernier.

#### STATIONNEMENT

La location mensuelle de place de stationnement sur le parking de la rue des Cités est actuellement à l'étude. Rappelons que quand à lui le parking de 130 places situé près du groupe scolaire Paul Bert, est toujours gratuit. Il offre également toujours des places disponibles.

#### ENLÈVEMENT GRATUIT

Les particuliers qui souhaitent se débarrasser de leur véhicule peuvent s'adresser au commissariat de la rue Bernard et Mazoyer muni de la carte grise. L'enlèvement est gratuit. Renseignement au 48 33 59 55.



#### ... LE NOMBRE DES ANNÉES

Les activités des ateliers poterie et peinture sur soie reprennent au club de personnes retraitées Ambroise Croizat respectivement les 5 et 14 septembre. Vous pouvez y participer quelque soit votre âge.

#### BIENTÔT LES MERCREDIS

Le foyer protestant, Bd Victor, propose aux jeunes et aux enfants des activités de loisirs les mercredis et les week-ends. Renseignez-vous au 43 52 14 58.

# SOUS LE SIGNE DE LA LIBERTÉ

n 1975 le conseil municipal décidait la transformation et l'agrandissement de la bibliothèque, rue Edouard-Poisson. En 1977, lors de son inauguration, elle prenait le nom du poète : Saint-John-Perse. La baptiser ainsi, disait Jack-Ralite alors «ce n'est pas un hasard... C'est conjuguer un maître-mot, le mot clef de notre devenir : liberté. Saint-John-Perse était un fabricant de libertés, un homme en marche sous le signe de la liberté ... ici et ailleurs...»

Si pendant des siècles lire fût un privilège de riches, interdit aux «gens du peuple», malgré notre 20e siècle et ses progrès, le livre demeure un luxe pour la grande majorité. Deux français sur trois ne lisent pas et acheter un livre c'est se priver sur un autre chapitre du budget. Evelyne Pieiller, responsable de la bibliothèque connaît bien le problème. «Nous avons beaucoup de livres, quelques uns très chers, très rares. On aimerait que les dépossédés qui sont aussi dépossédés du savoir se rendent compte qu'ils sont ici à leur disposition. » Dès l'entrée de ce monde des lumières, les rayons ouverts à tous, les sièges accueillants, les couleurs reposantes, le silence naturel, invitent à la liberté, au libre choix. «Le flâneur, le chercheur peuvent y trouver un intérêt, dit Dominique bibliothécaire à la section adultes. Nous avons un coin séduction constitué par l'étalage des revues que chacun compulse à sa guise ». Ce coin désacralise la chose écrite pour qui la considère comme réservée à une élite. Le bricoleur feuilletera «Système D», l'oisif «L'officiel de la mode», celui qui veut tricoter empruntera le magazine pratique nécessaire, et les nostalgiques «du pays» y trou-



2 000 enfants dans un lieu qui leur appartient.

veront le quotidien espagnol, italien, algérien... 200 titres de revues amènent petit à petit aux 80 000 ouvrages constituant le fond. Stéphane, quinze ans, dit être entré là par hasard. Une porte ouverte, de la lumière, l'engagent à déambuler dans les allées. «Si on le retrouve assis une revue entre les mains, c'est déjà une victoire » dit E. Pieiller. Mémoire du temps à Aubervilliers et ailleurs, la bibliothèque Saint-John-Perse, plus que centenaire, remet en circulation depuis quelques années ses premiers ouvrages datant des 18° et 19° siècles «Pour les achats on essaie de tenir compte de la composition ouvrière de la population, qui ne peut se payer des livres auxquels elle a droit. Des livres sur l'histoire ouvrière, des livres d'art, d'autres qui expliquent les grands mouvements d'idées du pays, et nombre de romans aussi bien français qu'étranger. » Les écrits éphémères n'ont pas de succès ici, on va à l'essentiel pour permettre à l'usager de se documenter, de parfaire ses connaissances, d'avoir un peu plus d'ouverture et de liberté tout en se distrayant. Dans ce but la section adultes multiplie les ini-

tiatives en direction des établissements scolaires du secondaire, et de la population. Rencontres avec des écrivains, expositions, signatures de livres. «Ce que nous aimons surtout c'est le contact direct. Echange et don de soi».

#### LES ENFANTS AUSSI

Le leit-motiv revient dans la section jeunesse située un étage plus bas. Depuis dix ans, véritable territoire des enfants de 0 à 14 ans, parents et enseignants n'en sont pas exclus... On réserve à leur intention un fond spécial de revues et d'ouvrages concernant l'éducation, la psychologie des enfants,... Mais la grande originalité de cette section de 3 200 livres, revient au fond en langues étrangères. Anglais, bambara, arabe, espagnol, allemand,... les enfants l'utilisent soit pour leurs études soit pour leurs losirs... Ce fond créé par la responsable. Odile Belkeddar, s'est développé avec le prix de traduction de livres pour enfants, organisé pendant plusieurs années par la section. «Nous essayons, explique Nicole une des bibliothécaires, de coller aux besoins des enfants de la ville, selon leur âge et leurs centres d'intérêt. Beaucoup de mamans viennent ici avec leurs bébés. Pour eux des livres en carton, en tissu,... très malléables, sans danger. Beaucoup d'enfants



A la fin de l'année la section adultes comptera 2 500 adhérents.

ne trouvant pas chez eux les conditions de calme et d'isolement viennent y faire leurs devoirs. Ils demandent un conseil, un livre, et parfois nous sommes envahis. » A la section jeunesse les enfants ont toujours le premier rôle pour des activités où l'imaginaire est roi. La collaboration naturelle avec les autres structures municipales, tels

le Petit Studio ou les centres de loisirs, dépasse quelquefois les murs de la ville. On se rappelle à ce propos l'atelier «création de dessins animés » avec le centre culturel suédois, la réalisation d'un diaporama sur «le conte russe» ou les très connues « rencontres avec les auteurs dans les écoles ».- Mais qui connaît la vie cachée de la section jeunesse! Tous les matins derrières ses portes fermées, on y reçoit des enfants scolarisés. Une heure par semaine 24 classes maternelles, 15 CP du centre ville, des classes de mal-entendants, de l'IMP, de l'hôpital de jour y viennent avec leurs enseignants, des parents. «La première fois on explique le livre, on le touche, on apprend à tourner les pages, à le remettre dans les bacs de rangement...

Ensuite on lit une histoire dont les enfants se délectent assis chacun comme il veut. L'heure se termine par le rituel prêt de livres à la classe. » Pour l'avenir les deux sections de la bibliothèque préparent la commémoration du bicentenaire de la révolution française. Elle sera l'occassion de rencontres, d'expositions, de tables-rondes. L'autre projet concerne l'informatisation de certaines opérations. Là aussi la technique se fait porteuse de liberté. Les personnels, enfin libérés de tâches fastidieuses se consacreront à l'information des lecteurs, lesquels auront accès encore plus facilement à l'ensemble des collections des bibliothèques. Pour lire il faudra cependant se déplacer rue Edouard Poisson.

Malika ALLEL

# AIMER N'EST PAS VOLER

imer un livre c'est vouloir le posséder, le toucher, le corner, lui faire partager notre quotidien, lui donner un vécu et, dit Evelyne Pieiller «on peut trouver émouvant un vol de livres parce que c'est comme une histoire d'amour. Ici on fauche toujours les mêmes secteurs : les BD, les érotiques ou ce que le lecteur croit être un érotique, quand il se base sur le titre. Car nous n'avons pas de fichier rose ou des ouvrages licencieux sur les plus hautes étagères. Il y a ceux qui se disent ce livre n'intéressera que moi. Ce fût le cas des œuvres de Lacan que

nous avons dû racheter. Les livres sur les arts martiaux et les livres universitaires sont très prisés ». Des mesures ont donc été prises pour limiter la fauche car l'amour dans ce domaine ressemble à un viol. «Le plus rageant, c'est de retrouver toute une encyclopédie amputée de plusieurs pages. Ça nous met très en colère, surtout qu'il y a une photocopieuse. On espère qu'un jour chacun comprendra que chaque livre est à lui et aux autres aussi. Quand ils volent ou détruisent un livre ils se volent eux même et tous ceux qui ne peuvent se payer un bouquin.»

POINT PHOTO R. MILLET

OPTIQUE - PHOTO - VIDÉO - IDENTITÉ MINUTE

Vos photos moitié-prix grâce à la carte-club demandez-la!

14 rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers Tél. : 43 52 02 44 Photos: Cathy ELISSALDE



#### JEUX EN STOCK

Au 91, rue du Pont Blanc, une table de ping-pong et des jeux d'enfants verront le jour ce mois-ci. Renseignement au 48 33 21 72.

#### BANC DE REPOS

Les adultes ne sont pas oubliés dans les aménagements. Trois bancs vont être installés près de la loge des gardiens, toujours au 91, rue du Pont Blanc.

#### AIDE SCOLAIRE ET ACTIVITÉS DE LOISIR

Les activités de l'Omja reprendront dès le début octobre.

#### REPRISE **DES TRAVAUX**

Les travaux de rénovation de la tour du 120, rue Hélène Cochennec reprendront après les vacances d'août.

# UN COUPLE FAMILIER

adame et Monsieur Perez représentant dans notre quartier le couple albertivillarien traditionnel. Locataire du 112, rue Hélène Cochennec depuis sa construction, ils appartiennent à cette génération qui a vu la ville et le quartier se moderniser en l'es-

pace de cinquante ans. «Le moderne, c'est bien, constate M. Perez, mais avant c'était notre jeunesse, alors on a toujours un peu de regret ». Cette jeunesse s'est passée dans le quartier du canal, rue Bisson très exactement. au milieu des autres familles d'ori-

gine espagnole. Après une scolarité effectuée à l'école Edgard Quinet, la famille de M. Perez va s'installer rue du Pont Blanc. «Là, explique Mme Perez, le paysage n'avait rien à voir avec ce que l'on voit aujourd'hui! Imaginez des voitures à bras et des chevaux traversant

des champs de choux et de carottes. C'était le règne des chiffonniers et des maraîchers. A la place de l'immeuble du 112, rue Hélène Cochennec s'étendait une carrière qui servait d'entrepôt pour l'entreprise Babcok...». «C'était quand même une belle époque, se souvient M. Perez, tous les jeunes se retrouvaient le soir après dîner sur la butte où se trouve l'actuelle mercerie. Ce n'était alors que chants, musiques, discutions animées... en attendant le bal du samedi soir».

#### LA FAUTE À LA TÉLÉ

Le plus «chic» se situait à la Villette, mais ceux des Quatre-Chemins restaient les plus populaires. Une autre des grandes distractions du moment c'était le cinéma qui représentait le «nec plus ultra». «Le premier ciné d'Aubervilliers s'appelait le «Family Palace » rappelle Mme Perez, juste en face de la mairie, à la place de l'actuelle Société Générale. Nous visionnions des tommix, werterns de l'époque. L'Eden, rue du Moutier a ouvert ses portes après ». La période noire que fut la seconde guerre mondiale n'a pas altéré le dynamisme de cette jeunesse. Le noyau de la résistance se trouvait à la mairie. «Nous nous battions sous les ordres du commandant «Papa» et du capitaine «Serra», raconte M. Perez, c'était une époque très dure, mais nous savions pourquoi nous nous étions engagés. Imaginez nos sentiments quand nous voyions les allemands défilés rue Danielle Casanova. La ville gérée par Pierre Laval a été



vient d'être rénové.

l'ère des injustices et de la corruption. En effet, s'indigne M. Perez, les chômeurs d'origine étrangère ne bénéficiant d'aucune aide, nous allions donc à Saint-Denis. Par contre, on nous offrait du tabac quand se profilaient des élections, Une véritable honte!»

L'après-guerre a vu le développement des logements sociaux. Malgré un exil professionnel de cinq ans en province, M. et Mme Perez et leurs deux enfants ont pu emménager dans la cité des Près Clos, et peu après dans leur actuel logement « au 112 ».

«Nous nous sommes retrouvés à plusieurs couples d'amis, c'était une vraie fête que d'emménager dans un grand appartement tout

neuf, s'exclame Mme Perez, on était un peu en famille ».

M. et Mme Perez se plaisent touiours autant à Aubervilliers. D'ailleurs s'ils avaient pu acquérir leur logement, ils l'auraient fait sans hésiter. Néanmoins, pour eux le plus dur aujourd'hui reste le constat d'isolement dans lequel vivent les gens. Pour ce couple enraciné dans la ville depuis leur enfance. défenseurs ardents du mieux-être. la cause est toute trouvée, «c'est la télévision, proclame Mme Perez, qui fait que l'on ne se rencontre plus. La facilité, c'est de rester enfermer chez soi devant son écran. Dommage...»

**Denise SINGLE** 

# PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ ouvert du mardi au dimanche matin TÉL.: 43.52.48.49

112, rue Hélène Cochennec 93300 Aubervilliers

# DE NOUVEAUX PROJETS A IMAGINER



Quelque soit l'âge, le club E. Finck propose aux personnes inactives des activités diverses en journée.

omme à l'accoutumée, les activités du club Edouard Finck reprendront dès le début de ce mois.

Le club s'adresse à toutes les personnes inactives en journée quelque soit leur âge. Au programme, des ateliers réguliers tels que la poterie, la peinture sur soie, la piscine. Des après-midis dansants séduiront les amateurs de danse dès le 9 septembre; et le 15 les sorties à l'extérieur reprennent avec une journée champêtre en Picardie suivie d'une journée au Floralies d'Orléans. Car une des nombreuses vocations du club est de se tourner vers des horizons nouveaux que ce soit par le biais de spectacles, de voyages ou d'exercusions. Mais plutôt que de reprogrammer chaque année les

mêmes sorties, les responsables du club Edouard Finck souhaiteraient que de nouveaux projets voient le jour afin de diversifier les découvertes. Alors si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à soumettre vos suggestions.

Pour tous renseignements sur le fonctionnement du club. Tél.: 48 34 49 38.

D.S.

#### HALTE JEUX : NOUVEAU DÉPART

Après un mois de juillet chargé dont le «clou» a été la sortie réalisée le 21 juillet à Choisy à la ferme enfantine, la halte jeux réouvre ses portes début septembre. Avis aux parents intéressés. Halte jeux de la Maladrerie. Tél. : 48 34 46 62.

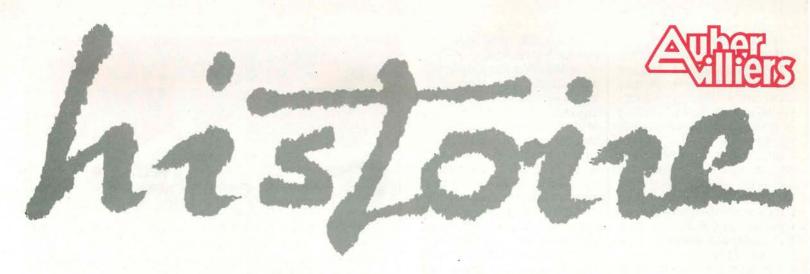
#### LIVRES-OBJETS



La bibliothèque Henri Michaux participe aux journées « portes ouvertes » organisées par les artistes de la Maladrerie. A cette occasion, des livres-objets seront exposés. Renseignements au 48 34 33 54.

#### **ENFANCE**

Dans le cadre de la bibliothèque enfance, les classes reprendront leurs fréquentes visites dès le mois d'octobre. Renseignements au 48 34 33 54.

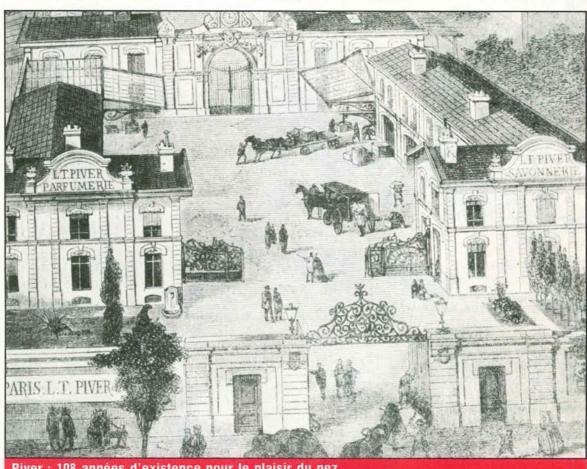


# LES BONNES ODEURS DE PIVER

êve d'or », « Trèfle incarnat », « Corylopsie du Japon », « Azuréa », des parfums au nom teinté d'exotisme dont les effluves émanent timidement au milieu de l'odeur pestilentielle des boyauderies, confèrent à l'usine Piver du 151 route de Flandre (avenue Jean Jaurès) un prestige qui provoque l'envie de toutes les jeunes apprenties d'Aubervilliers. Marie Kothe comme beaucoup d'autres n'a qu'une idée en tête depuis qu'elle a quitté l'école ; entrer dans cette usine dont les cheminées laissent échapper de si bonnes odeurs : « Je voulais travailler chez Piver car ça sentait bon. La première fois que je me suis présentée, j'étais trop jeune. Je suis revenue l'année suivante et j'ai débuté comme apprentie aux spiritueux (1). C'était en

#### **OUVRIÈRES** « ARISTO-CRATIQUES »

A cette époque, la fabrique de parfums et de savons Piver emploie près d'un millier de personnes dont une majorité de femmes ; vêtues d'un tablier à petits carreaux bleus et blancs toujours propre et parfumé, ces ouvrières « aristocratiques » (2) suscitent l'admiration des habitants. Leur travail est sans conteste moins répugnant que celui des boyaudières ou des trieuses de foies, mais il exige un certain savoir-faire: « pendant un an, on apprenait le métier avec une plus ancienne ».



Piver : 108 années d'existence pour le plaisir du nez.

La réalisation d'un flacon de parfum implique plusieurs actions : remplir le flacon, l'essuyer, le boucher, étiqueter et l'habiller. Cette dernière tâche qui consiste à mettre une faveur et un papier de oie autour du flacon doit être soignée. Elle est généralement confiée à la chef d'équipe qui est l'ouvrière la plus expérimentée. Le travail se fait à la chaîne par groupe de quatre. Les jeunes apprenties sont chargées de travaux les plus pénibles comme le transport des « balarus » (3) et travaillent debout. Seule la chef d'équipe est assise. Le travail qui commence à sept heures et s'achève à 19 heures est en outre rendu difficile par le rythme imposé. Le salaire calculé à la pièce contraint les ouvrières à des cadences élevées : « Je remplissais jusqu'à 240 flacons par jour ». Cette rapidité augmente les risques d'accidents, les coupures sont fréquentes. La respiration continuelle des vapeurs d'alcool peut provoquer également des troubles dont la gravité n'empêche pas cependant Marie Kothe de retourner travailler malgré l'avis du médecin : « en cas d'accident ou de maladie vous n'étiez pas payée. Ils n'étaient pas si généreux que ça chez Piver! ». Pourtant dès sa création sous le second empire, l'usine Piver est une entreprise prospère dont les produits sont prisés dans les grandes capitales européennes.

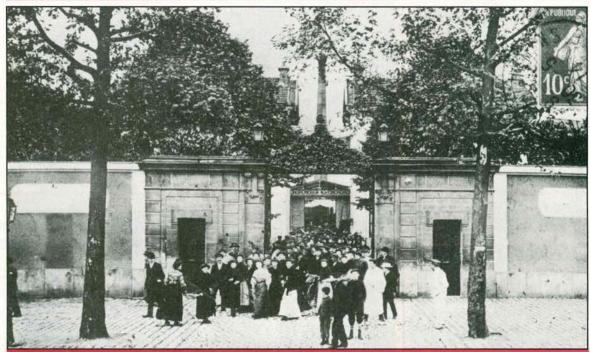
C'est en 1865 qu'Alfonse Piver, propriétaire de la « Reine des Fleurs ». l'une des parfumerie les plus renommées de Paris, ouvre une usine à Aubervilliers afin de développer ses activités. Depuis 1813, date à laquelle son oncle Louis Toussaint Piver est nommé directeur de la « Reine des Fleurs », la parfumerie Piver connaît en effet un formidable essor qui la place en tête du commerce de luxe de la parfumerie parisienne. Ses eaux de toilette, ses savons, ses éventails et ses cure-dents parfumés ainsi que ses crèmes aux vertus innombrables (pommade négritive pour noircir les cheveux, pommade de propreté contre la vermine, pommade de lys pour blanchir le visage, crème de limaçon pour préserver des rides...) attirent une clientèle aisée dans les magasins « chics » de Paris. Londres. Bruxelles et Barcelone ; Napoléon III lui-même apprécie la toute dernière création Piver, un savon au suc de laitue! Cette réussite commerciale s'appuie sur l'utilisation des techniques les plus modernes de l'époque telle la vapeur et la chimie mais également sur un esprit d'innovation; Alphonse Piver accumule les brevets d'invention. Son séchoir continu notamment assure un séchage meilleur et plus rapide des savons qui permet d'élever la production à 500 douzaines de savons par jour dès 1864. Face à ce dynamisme économique, les conditions de travail des parfumeuses stagnent.

#### LES PIVEREUSES D'AUBER-VILLIERS

Il faut attendre le puissant mouvement populaire de 1936 pour voir satisfaites des revendications importantes. Suzanne Hatier, jeune apprentie de 14 ans témoigne : « Tout le monde était en grève. Nous les plus jeunes nous rentrions tous les soirs tandis que les anciennes se relayaient pour garder l'usine toute la nuit ». Après quatorze jours d'occupation, les ouvrières obtiennent la journée de huit heures, les congés payés, le repos du samedi, l'augmentation des salaires et créent une section syndicale Cgt. Ces acquis sont cependant remis en cause avec la déclaration de guerre de 1939. Le manque de matières premières, les fréquentes coupures d'électricité entraînent une baisse importante des effectifs et des salaires : « On ne travaillait plus qu'une semaine



Une des cours intérieures de Piver au début du siècle.



Les ouvrières « aristocratiques » ont des conditions de travail difficiles

sur deux. Les ouvrières partaient ». Cette épreuve de la seconde guerre mondiale porte un coup à l'activité de l'usine qui ne retrouve pas son dynamisme passée : « Il y avait moitié moins de personnel. Ceux qui partaient en retraite n'étaient pas remplacés et on n'embauchait plus d'apprentis ». Certains ateliers ferment comme la verrerie et la savonnerie ; aux cosmétiques, on arrête des fabrications telles les fards à joures et les poudres.

Au début des années cinquante, le développement de l'automatisation provoque de nouvelles compressions de personnel. Ce dernier bouleversement est d'ailleurs parfois vécu avec nostalgie : « Le change-

ment c'était bien. Avec les machines, le travail était plus facile mais on faisait moins beau qu'avant guerre. On enveloppait alors certains rouges à lèvres dans des feuilles de papier doré et les savons dans du papier de soie ».

Jusqu'au début des années 1970, l'usine connaît un lent déclin. En octobre 1973 lorsque les 120 ouvriers de chez Piver reçoivent leur lettre de licenciement, l'émotion est grande : « On en a eu gros sur le cœur. Plusieurs d'entre nous avaient cinquante ans de maison ». Aujourd'hui il reste peu de choses pour attester des 108 années d'activité de cette usine à Aubervilliers; des bâtiments de briques, quelques produits encore vendus à

la Samaritaine... Seul le témoignage de celles qui s'appellent entre elles « les pivereuses » et dont beaucoup habitent toujours le quartier du Montfort, révèle l'empreinte laissée par la parfumerie Piver dans la mémoire ouvrière d'Aubervilliers.

#### Sophie RALITE

- (1) Les spiritueux sont l'atelier des parfums.
- (2) C'est ainsi que les nomme Léon Bonneff dans son livre sur Aubervilliers.
- (3) Grands bidons de 20 litres que les ouvrières allaient chercher dans la cour chaque matin pour remplir leurs flacons.

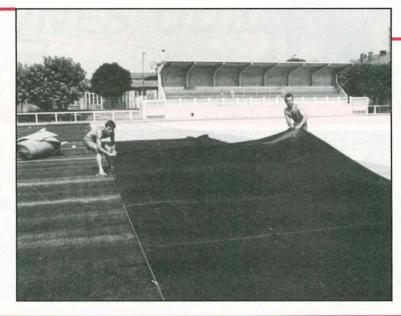
Documents: Coll. Claude FATH



### TRAVAUX DANS LA VILLE

Les services techniques municipaux ont mis à profit l'accalmie estivale de la circulation pour procéder, courant août, au gravillonnage de près de 30 000 mètres carrés de voirie. D'autres travaux visant à l'entretien de la chaussée mais aussi à l'amélioration du trafic et à la sécurité des piétons ont également eu lieu.

Avec la pose d'une pelouse artificielle, c'est un stade Auguste Delaune rénové et plus agréable que de nombreux sportifs et scolaires vont retrouver. L'achèvement du chantier (photo ci-contre) est attendu pour la fin du mois.



# DU SAVOIR-FAIRE

Dans le cadre du 4e congrès international de modelage industriel qui se tenait cette année à Paris, deux délégations de participants ont visité la société Garcia, rue Villebois Mareuil. Cette PMI de 32 salariés est aujourd'hui reconnue par tous les spécialistes pour son dynamisme et son savoir-faire dans la fabrication de moules de fonderie utilisé notamment dans l'automobile et l'aéronautique. A noter que cette entreprise qui a consacré un important investissement à la modernisation de son parc machine, collabore régulièrement avec plusieurs établissements techniques pour l'accueil de stagiaires.

## DANS LES ÉCOLES

Désertées de leurs occupants habituels, les écoles maternelles et primaires de la ville ont été le cadre de multiples travaux. Modernisation de l'électricité à Robespierre, rénovation des cuisines à Julles Vallès, entretien du gros-œuvre à Francis Fromont...

Carmen Caron adjointe au Maire s'est rendue dans plusieurs établissements pour s'assurer que tout serait prêt pour la rentrée : réparations courantes ou chantiers plus importants. Le montant du budget alloué dépasse les 800 millions de centimes. D'autres travaux, notamment la réfection des peintures de plusieurs groupes scolaires sont nécessaires, mais doivent être reportés. Le désengagement constant de l'État, comme le taux abusif des emprunts viennent là aussi freiner les efforts entrepris.



# LE TEMPS DES VACANCES

Que ce soit avec l'Office municipal de la jeunesse ou Aubervacances, les possibilités d'évasion organisées cet été par la Municipalité à l'intention des enfants et des adolescents d'Aubervilliers ont constitué autant de terrains d'aventure, de rencontres et d'enrichissement personnel. Séjours à la mer ou à la montagne, camps itinérants ou axés

autour d'une activité principale : tout avait été fait pour que le maximum de jeunes puissent profiter d'un été que seul, le dramatique accident survenu à Saint-Jean d'Aulp est venu assombrir (voir encadré).

Le plaisir de la détente et de l'activité sportive était également à la porté de ceux que la crise empêche



de bénéficier de vraies vacances avec l'initiative de « Été Tonus ». Tout l'été, les équipements sportifs sont restés ouverts pour accueillir sous la conduite de moniteurs compétents de nombreux jeunes délaissant leur cité pour s'adonner au tennis, à la plongée, à l'ULM...

# DEUX MAUVAIS COUPS CONTRE L'EMPLOI

De graves incertitudes pèsent sur l'avenir de deux entreprises d'Aubervilliers. La société Condor vient de faire l'objet d'une procédure de liquidation qui menace l'emploi de ses 37 salariés. Spécialisée dans la fabrication de fauteuils de relaxation, l'entreprise accuse un énorme passif malgré une augmentation des commandes de 40 % par rapport à l'an dernier. Le personnel dénonce le transfert de la fabrication de ces commandes en province, dans une société que la direction a également reprise il y a 2 ans.

Reprise elle aussi avec des engagements de développement et de diversification l'imprimerie Morax (44 salariés), a aussi déposé son bilan. Depuis longtemps le personnel met en cause l'inadaptation de l'outil de production et la politique commerciale de l'entreprise qui vient d'aboutir au départ d'un client, dont les commandes représentaient 75 % de l'activité de



Les travailleurs de Morax avec les élus d'Aubervilliers.

l'imprimerie. Dès l'annonce du dépôt de bilan, les travailleurs occupaient leur entreprise. Bien décidés à défendre leur emploi et à s'opposer à des pratiques qui se font au préjudice de la ville, les salariés des deux entreprises ont rencontré plusieurs fois Jean-

Jacques Karman, conseiller général, Carmen Caron, Jean-Victor Kahn, adjoints au Maire qui leur ont apporté le soutien de la Municipalité. Le Maire, Jack Ralite, est également intervenu en faveur du maintien de l'emploi de ces deux entreprises.

# D'AMICALES RÉCEPTIONS D'ADIEUX

Une sympathique réunion a eu lieu le 4 juillet, à l'initiative du Maire, pour saluer le départ de Monsieur Jacques Morlet, Trésorier Principal de la Recette d'Aubervilliers (notre photo: de gauche à droite, MM. R. Guillemot et J. Morlet). Depuis le 1er juillet c'est Monsieur Robert Guillemot qui lui succède à ce poste important. Messieurs Sivy, Delmonte adjoints au Maire, Moreau, Secrétaire Général de la Mairie, ainsi que des responsables de l'OPHLM et de plusieurs entreprises locales assistaient à cette réception.

Le 27 juin, Jack Ralite et Carmen Caron adjointe chargée de l'Enseignement, invitaient les enseignants qui partent en retraite ou sont



mutés, à une réception à l'Hôtel de ville. En présence de Jean-Jacques Karman et Madeleine Cathalifaud, conseillers généraux, de nombreux représentants du Conseil Municipal parmi lesquels Guy Dumélie et Bernard Sizaire, Carmen Caron les remerciaient chaleureusement.

#### UN ACCIDENT DOULOUREUX

Le 16 août, un grave accident endeuillait le séjour d'une vingtaine d'enfants partis à Saint-Jean d'Aulp. Encadrés par les moniteurs diplômés d'État d'Aubervacances et par des guides d'escalade chevronnés, les enfants s'initiaient ce jourlà à la varappe sur un mur d'entraînement spécialement aménagé quand pour une raison inconnue des rochers se sont détachés de la

paroi. En tombant, l'un d'eux a mortellement frappé une fillette de 12 ans, Naöelle Chabane et blessé grièvement l'une de ses camarades, Virginie Dromard. Un autre enfant était plus légèrement atteind. Aussitôt informé, Jack Ralite et Carmen Caron adjointe au Maire, très émus par les conséquences d'un accident aussi dramatique qu'imprévisible, se sont rendus immédia-

tement auprès des deux familles et les entouraient de leur solidarité dans cette terrible épreuve. Carmen Caron accompagnait ensuite les familles des deux petites victimes en Hautes-Savoie. C'est la première fois qu'un accident aussi douloureux survient lors de l'une des milliers de journées-vacances que la Caisse des Écoles organise depuis plus de quarante ans.

#### UN SUCCÈS POUR L'ÉCOLE

Début Juillet, l'Inspection académique est revenue sur sa décision de fermer, à la rentrée, des classes dans les écoles Jules Guesde, Louise Michel et Stendhal. Avec le soutien de Jack Ralite et de Carmen Caron adjointe chargée de l'enseignement, parents et enseignants s'étaient mobilisés contre une mesure contraire à l'intérêt des enfants et se félicitent aujourd'hui du succès de leurs interventions.

#### CÉRÉMONIE DU SOUVENIR

En août 1944, Paris et la Région parisienne se libéraient aux prix de combats héroïques. Commémorant cet anniversaire le 26 août dernier, une cérémonie en l'honneur de ceux et celles qui sont tombés en ces circonstances, et durant l'occupation nazie, a eu lieu dans le hall de la Mairie en présence de la Municipalité et des associations d'anciens combattants, résistants et déportés.

#### « QUE LIRE SUR AUBERVILLIERS »

Le service municipal des archives vient de publier un guide recensant l'ensemble des ouvrages, thèses, articles de presse qu'il possède sur Aubervilliers. Outil précieux à la disposition de tous ceux (de l'écolier au chercheur) qui s'intéressent à la ville et à son histoire, ce guide est consultable sur place.

#### COQUILLE

Ce sont les actes relatifs à l'installation de la société E.T.A.T. sur Aubervilliers-Entreprise 1, et non A.T.E.A. comme il a été écrit par erreur dans l'Auber-Express de Juillet, que Monsieur et Madame Kopaniak ont signé avec Jack Ralite en Mai dernier.

#### AU MRAP

Responsable de la Permanence d'Accueil et du Centre de Formation d'Aubervilliers, Mouloud Aounit a récemment été élu par le Conseil national de l'organisation Secrétaire Général du Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples (MRAP).

# THE TOTAL STATE OF THE PARTY OF

# JEAN-PAUL KAUFFMAN

uand je vous ai contacté pour prendre rendez-vous afin de réaliser cet entretien votre emploi du temps était chargé mais vous m'avez dit, « on va tout de même s'arranger, je ne peux rien refuser à Aubervilliers »...

Jean-Paul Kauffman: Aubervilliers et ma femme Joëlle ont des liens privilégiés. Elle a fait ses premières armes de médecin au cenre de santé du Docteur Pesqué. Elle y a travaillé longtemps avec le Docteur Buisson. Quand il a fallu qu'elle exerce ailleurs sa profession, elle l'a fait la mort dans l'âme. Pendant que j'étais prisonnier, Aubervilliers s'est mobilisé à travers son Maire et a aidé très concrètement Joëlle pendant ces trois années. Je ne remercierai jamais assez Jack Ralite pour sa gentillesse, sa sensibilité, son efficacité. Le docteur Buisson est

aussi un ami. Très attentif également.

Il y a quelques semaines, lors de ma libération, Jack Ralite a organisé une réception. Il m'a offert la magnifique collection de Vovelle sur la Révolution Française. J'étais bouleversé... mais c'est moi qui aurait dû amener un cadeau pour tout ce qui a été fait ici.

#### Des écrivains comme Fajardie ou Vautrin se sont mobilisés pendant toute la durée de votre captivité. Vous les revoyez aujourd'hui?

J. P. K.: Oui, souvent. Je rends visite à Fajardie à la campagne, en Normandie. Mes enfants adorent se rendre chez lui. Fajardie est un des seuls écrivains qui ressemble à ses romans. Vautrin que j'aime beaucoup aussi, est loin de Paris. Nos rencontres sont donc plus espacées. Toutes les amitiés se sont renforcées avec cette histoire. J'ai découvert aussi que tous ces amis

qui étaient les miens mais qui ne se connaissaient pas entre eux se sont — et je le dis plaisamment — liés d'amitié sur mon dos, en mon absence. Les amitiés étanches se sont décloisonnées à la faveur de la mobilisation pour la libération des otages.

#### Justement, vos compagnons de captivité, Marcel Carton et Marcel Fontaine, vous gardez le contact avec eux ?

J. P. K.: Carton est resté longtemps en Suisse, chez sa fille. Il est maintenant à Nice. Fontaine, lui se trouve à l'île de la Réunion. Pour des raisons évidentes d'éloignement géographique, on ne se rencontre pas mais on se téléphone souvent. Nous nous suivons à travers des amis communs. Les familles d'otages sont devenues une seule famille. On n'est pas obligé de se voir pour être liés à vie.

#### La France entière a découvert que Joëlle, votre femme, était vraiment quelqu'un...

J. P. K.: Pour moi, ça n'a pas été une surprise. Je savais qu'elle serait à la hauteur, que j'avais épousé une femme exceptionnelle... ce qui ne veut pas dire que je ne me faisais aucun souci.

#### Et les enfants, ça se passe comment après une si longue absence ?

J. P. K.: C'est merveilleux. J'avais quitté des enfants, j'ai retrouvé des presque adultes. Nous discutons beaucoup de livres, d'écrivains. Cette expérience les a considérablement mûris. J'ai un trou de trois ans, je leur demande de me raconter avec leur vision d'adolescent la plus intéressante qui soit ce qui s'est passé pendant tout ce temps dans tous les domaines.

#### Dans plusieurs interviews, vous n'avez pas été tendre avec le métier de journaliste. Cela signifie-t-il que vous vouliez changer de profession?

J. P. K.: Ce n'est pas ma préoccupation en ce moment. J'ai échappé à la mort et il y a pour moi une seule priorité : les familles des disparus, les otages encores détenus. C'est une obsession. Je lutte avec les moyens dont je dispose pour tenter de briser le mur d'oubli et d'abandon. Je me suis mis, par exemple, à la disposition des Valente, cette famille démunie dont on ne parle pas alors qu'une femme, deux petites filles et un bébé né en captivité sont toujours détenus par le groupe Abounidal.

Je ne me pose pas actuellement la question de mon métier mais j'ai dit et je répète que la pratique actuelle du journalisme ne me plaît guère. Les journalistes s'identifient de plus en plus au pouvoir... il est temps de vite revenir à notre véritable rôle.

# Le 4 août, date à laquelle vous vous êtes autorisé à reboire du vin, des milliers de français(es) que vous ne connaissez pas auront levé leurs verres à votre santé. Il y a eu comme une histoire d'amour entre la France et les otages, non ?

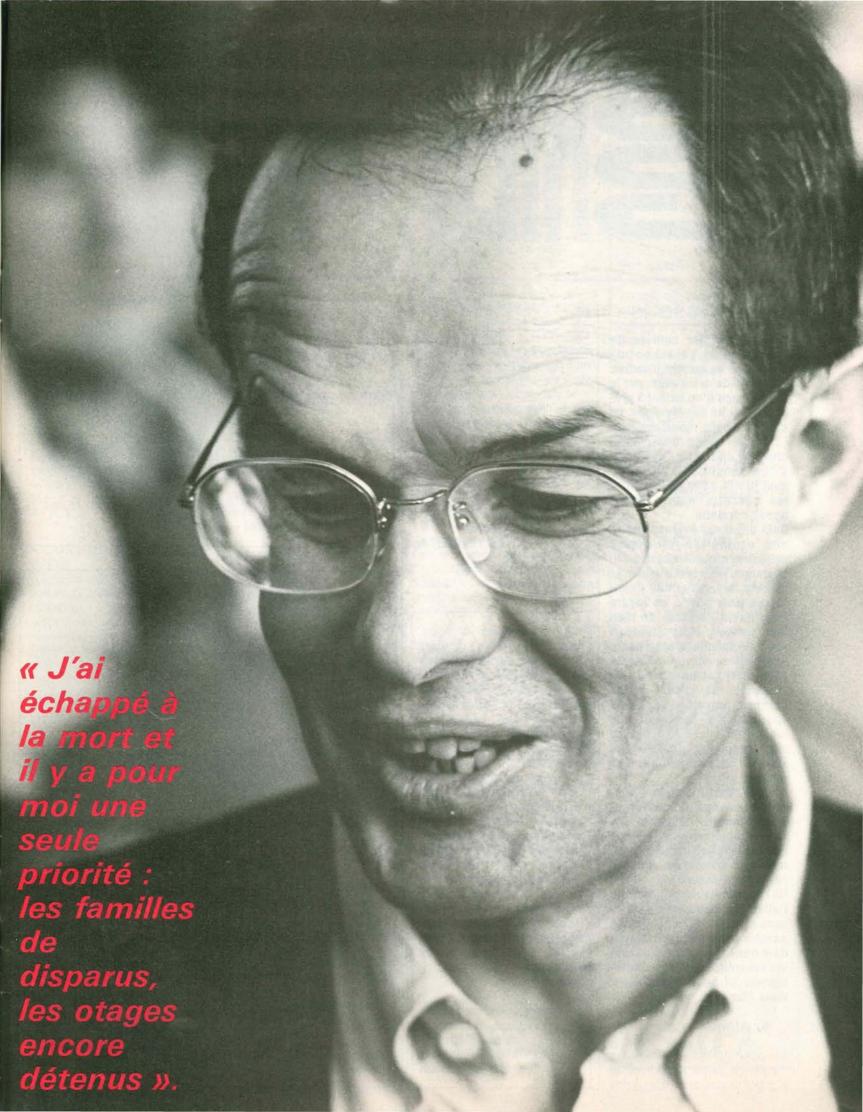
J. P. K.: C'est ce qui est bouleversant et que j'ai du mal à intégrer. Nous avons été les conducteurs, au sens électrique du terme, de quelque chose que je n'arrive pas encore à analyser. Je ressens quotidiennement ce mélange de possession et de tendresse. Je n'en finis pas d'être ému.

Propos recueillis par Dominique SANCHEZ



Jean-Paul et Joëlle Kaufman reçus par Jack Ralite en juin dernier.

-42 -







## ÉCRIVEZ DANS CETTE PAGE

votre avis, vos idées, votre témoignage à Auber-mensuel, 49, av. de la République.

#### LES MYOSOTIS

Dans le dernier numéro de votre mensuel, j'ai été surpris ainsi que beaucoup d'autres habitants de notre allée, par le témoignage d'un enfant à propos de la cité des Myosotis. En effet, ce petit reportage présente une image fausse de la cité, car celle-ci a l'avantage d'être tranquille, les jeunes y sont plutôt polis et amicaux, les contacts entre voisins assez cordiaux.

Cela dit, il est évident que la cité souffre de problèmes similaires aux autres cités : le chômage, les petits boulots, la mal-vie, les difficultés financières pour payer les loyers constituent l'univers de bien des familles. Mais il y en a aussi de spécifiques. La Régie Immobilière de la ville de Paris (RIVP) augmente en permanence les loyers et les charges, prend des décisions sans jamais consulter les locataires, laisse se dégrader son patrimoine, n'aménage aucune structure pour les enfants etc...

D'autre part, certains voudraient essayer de détourner l'attention des habitants des vrais problèmes que je viens brièvement d'évoquer pour tenter de dresser les locataires les uns contre les autres. De nombreux locataires de l'allée des Myosotis s'y opposent et déjà, ils viennent de décider la création d'une amicale des locataires pour trouver les solutions aux vrais problèmes et pour mieux vivre dans leur cité.

#### M. C. 4, Allée des Myosotis

Le reportage paru dans notre numéro de juillet était un travail d'enfant dans le cadre d'un atelier journalisme animé lors des rencontres écoles-écrivains.

Cet enfant a souhaité faire un reportage sur la cité où il habite, où il ressentait un certain malaise vis-à-vis des jeunes. S'il l'a fait avec maladresse, il a quand même mis le doigt sur une question qui préoccupe les locataires et qui fait l'objet de discussion dans la cité. En aucun cas, il ne s'agit pourtant de la position du journal. Aubermensuel ne manquera d'ailleurs pas de consacrer un reportage dans un de ses prochains numéros sur l'allée des Myosotis.

La rédaction

Cette page est à vous. Vous pouvez y donner votre avis sur les articles et reportages parus dans Aubervilliers mensuel, faire des propositions, donner des idées de sujets que nous pourrions aborder. Au-delà du journal, vous pouvez témoigner de ce qui se passe dans votre quartier, des problèmes que vous rencontrez, des opinions que vous avez sur la vie municipale. Tous les courriers signés que l'on nous adressent, reçoivent réponse et peuvent être publiés, anonymement si vous le souhaitez. Ainsi vous pourrez faire profiter tous les habitants de vos réflexions. Nous comptons sur vous.

Adresser votre courrier à Aubervilliers mensuel -49, avenue de la République - 93300 Aubervilliers. La rédaction **FRIPERIE** 

BAZAR

ELECTRONIQUE

CADEAUX

LINGE DE MAISON

NEW/ FRIP

3, rue du docteur Pesqué (derrière l'église) Tél. : 43.52.01.02

Tout nouveau à Aubervilliers



# RESTAURANT « Au Petit Gourmet »

Menus: 80 F et 110 F Carte: Produits du Terroir Cuisine soignée

94, bd Félix Faure

Tél.: 48-39-25-32





• CLOÂTRE

Votre fleuriste

113, rue H. Cochennec 43.52.71.13

Promotion sur les plantes vertes

Exemples:

yucca, 1 m avec 2 têtes  $= 80 \, \text{F}$ 

Ficus benjamina, 0,90 cm = 70 F

#### DES • CORDONNERIE

Réparations chaussures, tous articles cuir, clésminute.

20, rue des Cités 43.52.20.75

Un professionnel à votre ser-

#### • CENTRE AUTO-BILAN Sarl CEAMI Nassim

4. bis rue du Goulet 48.34.54.90

 10 % sur un contrôle technique sur présentation du bon à découper page 47

#### · C.V.C.A. 93

Centre de ventes et de conseils automobiles 4 bis, rue du Goulet 48.33.03.83

Voitures occasion à petits prix

#### • DUFOUR

Fleuriste interflora 48, rue du Moutier 43.52.10.60

Promotion sur les plantes vertes?

15 % sur prix marqués.

#### • IMPRIMERIE EDGAR

80, rue André Karman 48.33.85.04

Photocopies couleur laser 14 F TTC l'unité (min 5) 12 F TTC l'unité (de 5 à 10)

#### KARIN'S BOUTIOUE

Parfums, cosmétiques lingerie, bonneterie 156, rue Danielle Casanova Commercial Emile Dubois 48.33.16.35

Un avoir de 20 % vous sera remis lors de votre achat de + de 100 F (valable 1 mois)

#### • LE GÉANT DU VIN Caves entrepôts

50, rue du Pont Blanc 48.33.38.30

Promotion du mois: Sangria zambra

Rosé de Touraine (à la tireuse): 8,80 F le litre.

#### MESNIL-LITERIE

Daniel Moreau matelassier

42 bis, av. A. Croizat Blanc-Mesnil 45.91.14.77

Prix courant sur les couettes (dans la limite du stock)

#### · R. MILLET

OPTIQUE - PHOTO - VIDÉO 14, rue de la Commune de

43.52.02.44

Posters à gogo! 30 × 45 monté support 58 F 50 x 75 non monté 59 F

#### • PHILDAR

116. rue Hélène Cochennec 48.33.36.34

Acheter une machine à tricoter chez Phildar et les cours vous seront donnés gratuitement. Mme Finot sera à votre disposition pour applanir toutes vos difficultés!

#### • POINT S

Un spécialiste des pneus! Arpaliangeas S.A.

109, rue Hélène Cochennec 48.33.88.06

30 à 40 % de remise sur pneus neufs toutes dimensions: exemple Pneu Yoko-

 $185 \times 70$ HR13 = 508.00 TTC

#### RESTAURANT

« Au petit Gourmet » 94. Bd Félix Faure 48.39.25.32

Menus à 80 F et 110 F Cuisine soignée et accueil chaleureux assurés!

#### • RESTAURANT

« Les Semailles »

91, rue des Cités (angle 86. Av. de la République) 48.33.74.87

Spécialités : cochon de lait. braserade, homard breton vivant, arrivage fruits de mer quotidien. Menus à 45 F (le midi), 75 F. 130 F (midi et

Michel vous offrira le digestif de bienvenue!

#### · SATEL'HIT

Musique - Sono - Instruments

100, Av. de la République 48.34.75.15

- 10 % sur les amplis

#### YVES ROCHER

Soins du visage et du corps - épilations - UVA

26 bis, rue du Moutier 48.33.69.31

Moitié prix sur 11 de nos produits d'hygiène! Renseignez-vous! (du 5 septembre au ler octobre)

#### WILLY-PÊCHE

Graineterie - aquariums animalerie

25, bd Edouard Vaillant 43.52.01.37

-10% sur les aquariums.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

### LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Ecrivez le texte de votre annonce et adressez le avant le 15 de chaque mois pour le numéro suivant à : AUBERVILLIERS-MENSUEL, 49 avenue de la République 93300 Aubervilliers. Téléphone: 48.34.85.02.

### POUR VOTRE PUBLICITÉ



31 000 EXEMPLAIRES DISTRIBUÉS PAR LA POSTE

APPELEZ MARIA DOMINGUES

48-34-85-02



CONTRÔLE TECHNIQUE OBLIGATOIRE SARL G.E.A.M. NASSIM

4 Bis, Rue du Goulet 93300 AUBERVILLIERS

48 34 54 9

— 10 % SUR UN CONTRÔLE TECHNIQUE SUR PRÉSENTATION DE CE BON.



Spécialiste RENAULT PEUGEOT

Autres marques sur demandes Import - Export

#### **VENTE ACHAT** LOCATION

**MEILLEUF** 

(sans chauffeur)

**VOTRE VÉHICULE NEUF** OU OCCASION

> 4 bis, rue du Goulet 93300 Aubervilliers Tél. : (1) 48 33 03 83 (Lignes groupées)



#### DA SILVA M.

- Serrurerie (urgence 7 h 20 h)
- Menuiserie Plomberie
- Peinture Maçonnerie

43.52.20.09

171 rue Danielle Casanova Aubervilliers





# Les Cafés **ÉLIKAN**

VENTE DÉTAIL ET GROS

SOCIÈTÉ PARISIENNE DES CAFÉS

49/50/51, RUE GUYARD DELALAIN - 93300 AUBERVILLIERS - 48.33.82

#### CORDONNERIE DES

ravail rapide et soigné

- Réparation rapide de chaussures tous genres
  Réparation tous articles en cuir
- Reproduction de toutes clés

20, rue des Cités 93300 Aubervilliers - Tél.: 43.52.20.75

Abonnez vos amis, votre famille à **AUBERVILLIERS-MENSUEL** 

Vous travaillez mais n'habitez pas à Aubervilliers, vous déménagez mais souhaitez rester en contact avec la vie locale, abonnez-vous!

> Pour tous renseignements 48 34 85 02

#### ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ

144 rue des cités 93300 Aubervilliers Tél.: 48.34.52.86

#### POUR VOTRE PUBLICITÉ



31 000 EXEMPLAIRES DISTRIBUÉS PAR LA POSTE

APPELEZ MARIA DOMINGUES

8-34-85-02

#### **CAVES ENTREPOTS**

#### «LE GEANT DU VIN»

Vente de vins et spiritueux au prix de gros toute l'année Ouverture Public du lundi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 16 h à 19 h 30

50, rue du Pont Blanc 93300 Aubervilliers TÉL.: 48 33 38 30

# E.LECLERC

Ouvert de 9 h à 21 h

du Mardi au Samedi

Dimanche matin de 9 h à 12 h 30





AUBERVILLIERS 55, rue de la Commune de Paris Tél.: 48.33.93.80